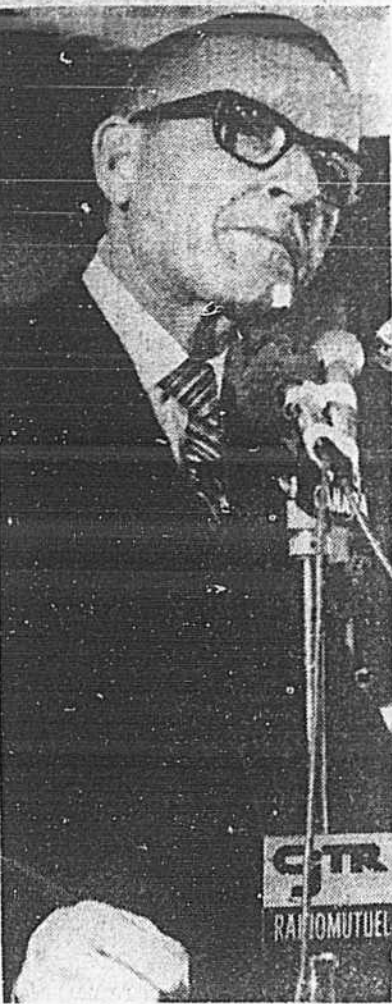




## Caouette annule des rendez-vous

Entre deux voyages dans l'Ouest du pays, le chef créditiste Réal Caouette est all   ouvrir sa campagne québécoise hier soir à Shawinigan. Amaigri, incapable comme avant de soulever son auditoire, M. Caouette a d  , pour être le plus en forme possible pour son discours de Shawinigan, annuler une conférence de presse hier midi à Montréal, où les journalistes l'ont attendu en vain pendant une heure, et deux arrêts en route où il devait réchauffer l'enthousiasme de ses partisans.

Ses propos ont porté surtout sur le passage à M. Claude Wagner dans les rangs conservateurs. Comme le renard de la fable, M. Caouette déclare que l'ex-juge ne constitue plus un danger.

— nos informations en page A 2

# Alerte au terrorisme en Australie

SYDNEY, Australie (Reuter, UPI, AFP, PA) — La police et les unités d'urgence de secours et de sécurité de Sydney étaient en état d'alerte rouge aujourd'hui après qu'un interlocuteur anonyme ait indiqué qu'une bombe avait été placée sur le pont de Syd-

ney, principale artère de la deuxième grande ville australienne.

L'appel a provoqué la mobilisation immédiate de toutes les forces de police disponibles puisque deux autres bombes avaient blessé 15 personnes et fait des dommages considérables au cours d'attentats, à Sydney, samedi.

Pour la première fois en 50 ans d'histoire, tous les véhicules à moteur, trains et piétons se sont vus interdire l'accès du pont qui relie le port et le centre-ville aux banlieues du nord.

Des unités spéciales de la police ont examiné le pont et n'ont pas trouvé trace de la bombe.

La circulation a été rétablie tandis que la police effectuait, tôt ce matin, des descentes aux domiciles de nombreux ressortissants croates dans les grandes villes d'Australie.

“Onze bombes vont sauter”

La police soupçonne des Yougosla-

ves croates d'être les auteurs des deux attentats à la bombe survenus dans deux agences de voyage et d'une vague d'appels à la bombe qui tiennent les policiers sur les dents depuis 72 heures.

Les autorités policières n'ont pas in-

Voir ALERTE, page A 6

Le plus grand quotidien français d'Amérique

## la presse

Montréal, lundi 18 septembre 1972, 88e année, no 190, 60 pages, 4 cahiers

★ 15¢



Deux partisans créditistes, fort différents d'allure, rient de la même blague du chef Réal Caouette, à l'ouverture de la campagne, à Shawinigan hier soir.

# Stanfield et l'indépendance

## Québec ne peut seul décider

par Normand FINN  
envoyé spécial de LA PRESSE

VICTORIA — Le chef du Parti conservateur, M. Robert Stanfield, ne croit pas que le Québec ait le droit de décider lui-même de se séparer.

M. Stanfield, au cours d'une entrevue à Qu'Appelle, en Saskatchewan, a déclaré en fin de semaine que les Canadiens avaient vécu ensemble pendant plus d'un siècle et que, par conséquent, les autres provinces avaient un intérêt dans la question.

“Nous avons contracté ensemble des obligations et nous avons une vie à vivre ensemble”, a dit M. Stanfield.

Le chef conservateur est d'opinion qu'on ne peut pas quitter une association qui dure depuis 100 ans comme on quitte une salle de cinéma où le film ne nous plait pas.

Selon lui, on devrait mettre l'accent sur les moyens de convaincre toutes

les provinces de la valeur de la vie canadienne.

M. Stanfield ignore cependant par quel moyen les autres provinces pourraient se prononcer sur la question. Il a affirmé que la question du séparatisme québécois était une hypothèse et a rejeté carrément la possibilité pour le peuple québécois de décider de son sort par référendum.

Il estime qu'il appartient au gouvernement fédéral de faire en sorte que le Québec ne soit pas tenté par le concept du séparatisme.

Le rôle du premier ministre, d'après lui, est de renforcer l'unité du pays et de supprimer le désir de sécession.

M. Stanfield croit de plus que le

Voir QUEBEC, page A 6

● La campagne électorale

— pages A 2 et C 1

## AUJOURD'HUI

- Tessier sonne le glas des conseils de comté — page A 3
- La tenue des Canadiens    Munich n'annonce rien qui vaille pour 1976 — page A 5
- Au bord du terrorisme, un curé de Québec choisit la politique — page C 1
- Menace d'affrontement entre les fedayins et l'armée libanaise — page D 1



- Le Go, plus fort que les échecs! — page D 3

## SOMMAIRE

Arts et spectacles : A 11, 12, 13  
Bandes dessinées : A 8 B  
Décès, naissances, etc. : D 17  
Economie : C 2, 3, 4  
Editorial : A 4  
Horoscope : C 8  
Informations   trang  res : D 1  
Informations nationales : A 2, C 1  
Petites annonces : D 6    15  
Radio et télévision : A 13  
Radio FM : A 13  
Sports : B 1    9  
Vivre aujourd'hui : C 7, 8

# L'Ouganda affirme avoir repoussé une "invasion" venant de Tanzanie

KAMPALA, Ouganda (AFP-UPI) — Les forces ougandaises ont repoussé une colonne d'invasion près du village de Mbarra    proximité de la frontière tanzanienne.

Selon le porte-parole du gouvernement de Kampala, les troupes ougandaises, dont la mission était de repousser une invasion tanzanienne, ont tué 9 personnes et blessé 25 autres. Parmi les blessés, trois hommes auraient été identifiés comme étant des Israéliens.

   Dar Es-Salaam, capitale de la Tanzanie, on nie formellement les accusations d'invasion portées par le

président Idi Amin d'Ouganda. Et selon un porte-parole militaire tanzanien, un ou deux avions, que l'on croit être ougandais, ont bombardé la ville de Bukoba sur le lac Victoria, à 40 milles de la frontière ougandaise.

A Kampala, un porte-parole gouvernemental précise que selon des prisonniers capturés au cours de l'opération contre le village de Mbarra, “l'invasion à laquelle participaient des mercenaires blancs, avait comme objectif d'interrrompre l'expulsion des Asiatiques”.

Il a ajouté que cette agression contre l'Ouganda “a été montée par le président Julius Nyerere de Tanzanie

et l'ancien président ougandais, Milton Obote”.

A Londres, on signale que 16 des 19 ressortissants britanniques arrêtés par les autorités ougandaises    Kampala, hier, auraient été relâchés la nuit dernière.

La Grande-Bretagne avait envoyé au gouvernement Amin un message protestant contre l'arrestation des Britanniques parmi lesquels se trouvent quatre journalistes.

Sept autres journalistes étrangers, dont deux français et quatre Allemands de l'Ouest ont été également arrêtés.

Les ambassadeurs de France et de RFA en Ouganda sont intervenus la nuit dernière auprès du ministère des Affaires étrangères ougandais pour obtenir la libération de leurs ressortissants. Une réponse officielle à ce sujet devrait parvenir aux deux diplomates au cours de la matinée.

Entre temps, le départ des Asiatiques expulsés par le général Amin est commencé. Un premier Boeing 707 avec 193 Asiatiques à bord a décollé la nuit dernière de Kampala à destination de Londres.

## 200 expulsés arrivent à Londres

de 200 Asiatiques expulsés d'Ouganda par le président Idi Amin sont arrivés, aujourd'hui, à l'aéroport de Londres, à bord du premier avion apr  t   spécialement pour ces réfugiés.

D'autres Asiatiques expulsés de l'Ouganda étaient d  j parvenus en Grande-Bretagne, mais à bord d'avions de lignes régulières. Le premier appareil du pont aérien organisé par trois compagnies a mis 11 heures à couvrir la distance depuis Kampala jusqu'à Londres.

En principe, le pont aérien permettrait à environ 3.000 Asiatiques de trou-

Voir 200 EXPULSÉS, page A 6

## Les Canadiens provoquent leur disgrâce en Suède

— Les Canadiens feraient mieux de rester chez eux...  
— Les joueurs canadiens se conduisent en idiots...  
— C'est une disgrâce. Vous devriez avoir honte d'être Canadiens...  
— A ces trois remarques profer  es par des Suédois, l'envoyé spécial de LA PRESSE, Michel Blanchard, qui accompagne l'équipe du Canada en Suède, ajoute, sur le même ton :  
— J'ai honte d'être Canadien...  
— L'équipe des Canadiens s'est comport  e de façon dégoûtante...  
Le match d'hier soir s'est terminé au compte de 4 à 4. Pour arracher cette nulle aux hockeyeurs suédois mieux entraînés que nos professionnels, ces derniers ont eu recours à la brutalité pure et notre envoyé spécial n'a pu s'empêcher de les qualifier “d'athlètes déloyaux”.

Nos informations en page B 1

# Une étude établit que les c  g  piens mangent mal

Le régime alimentaire des étudiants de cinq cégeps du Québec est nettement déficient si on le compare aux normes établies par le Guide alimentaire canadien. Si on attribue 100 points au régime idéal, le régime de ces étudiants n'atteint jamais 70 points, sauf dans le cas du cégep de Rimouski.

Telle est la principale conclusion d'une étude effectuée dans le cadre de l'étude-Perspective-Jeunesse par cinq étudiants de cégeps. Cette étude, dont les résultats ont été révélés à un colloque scientifique de Perspective-Jeunesse tenu, samedi à Montréal, portait sur les étudiants des cégeps de Chicoutimi, Jonquiere, Limoilou, Rimouski, Riviere-du-Loup et Gaspé.

Comparativement à la cote 100 attrib  e au régime alimentaire idéal, la valeur du régime des étudiants de Chicoutimi est 63, Jonquiere 66, Li-

moilou 67,5, Rimouski 71,3, Riviere-du-Loup 66 et Gaspé 64.

\$11.25 à \$16.25 par semaine

L'enquête effectuée par cinq jeunes filles, Mâles Francine Lebel, Gisèle Dubé, Nicole Tremblay, Line St-Pierre, Louise Beauchêne et Danielle Caron, démontre également que la raison des faiblesses du régime alimentaire des étudiants de ces cégeps est surtout le manque de temps. Le manque d'appétit et le manque d'argent ne sont invoqués qu'en deuxième et troisième places.

De façon générale, les étudiants disent être conscients des lacunes de leur régime alimentaire. Néanmoins, lorsqu'ils prennent leurs repas au cégep ou les menus sont équilibrés, ils ne laissent pas la portion qu'ils n'aime pas, ce qui produit un déséquilibre.

La plupart des cégeps offrent les trois repas quotidiens cinq jours par semaine pour un montant variant de \$11.25 à Jonquiere    \$16.25 à Limoilou (Québec).

Une quinzaine d'équipes de jeunes se sont présentées mutuellement leurs projets qui pouvaient aussi bien porter sur l'éducation dentaire, la pollution, l'archéologie ou la fabrication de lasers.

Une équipe d'étudiants en sciences de l'Université de Montréal a d'ailleurs fabriqué quatre lasers qui ont été remis à autant de cégeps pour fins d'  ducation. Ces lasers ont été fabriqués avec des moyens de fortune. Ainsi, pour l'un d'entre eux, on s'est servi d'un transformateur de 10.000 volts datant de 1887 et trouvé dans les “archives” de l'Université de Montréal.



## Sermon ail  

Un pigeon de la Place Saint-Marc survole le pape de près au moment où Paul VI s'adresse à une foule de f  d  les à Venise, samedi. Le Saint-Père a insisté, lors de son passage à Venise,    Udine et à son retour à Castel Gandolfo sur l'importance de l'unité de l'Eglise.

— informations et photo en page A 88

## Marchand doit voyager en auto-fantôme

SAINT-PASCAL (PC) — Ce n'est pas le discours de M. Jean Marchand qui a retenu l'attention de la population de Saint-Pascal de Kamouraska, mais bien la façon dont il a quitté cette ville.

Le ministre de l'Expansion économique régionale était venu assister au choix d'un candidat libéral dans ce comté en vue des prochaines élections, choix qui a désigné un fonctionnaire fédéral, M. Lionel Dessurault.

   sa sortie de la salle, M. Marchand prit place dans la voiture d'un de ses collaborateurs et partit pour Québec. Quelques minutes plus tard, il revient à son point de départ et raconte à un policier que sa voiture est suivie par une autre dans laquelle prennent place cinq ou six jeunes gens.

   ses yeux, il est clair que la voiture les suit: M. Marchand a même fait arrêter son véhicule pour se laisser doubler mais l'automobile s'est arrêtée également. Il s'agit d'une poursuite et il de-

Voir MARCHAND, page A 6

## Le climat social s'est sensiblement amélioré

— Bourassa

Le premier ministre du Québec a affirmé hier à Joliette que le climat social s'est sensiblement amélioré dans la province, depuis quelque temps.

M. Bourassa prenait la parole devant 800 militants libéraux venus de huit comtés des Laurentides participer au 10   et dernier congrès régional du parti libéral du Québec.

Le premier ministre a affirmé que “des faits qui ne sont peut-être pas spectaculaires    première vue, nous portent à penser que le climat social connait à l'heure actuelle une amélioration comme le Québec n'en a pas connu depuis longtemps”.

Soulignant que le calme et la détermination du gouvernement qu'il dirige sont des qualités reconnues au Canada comme à l'étranger et considérées comme les meilleurs facteurs de progrès, M. Bourassa a ajouté, à titre de justification de son optimisme, que le

Voir LE CLIMAT, page A 6

### météo

Ensoleillé et plus frais.

Demain : nuageux.

Max. 70   Min. 50   • Détails, page A 6

## la campagne72 au microscope

### Oubliez votre candidat

La loi électorale ayant été quelque peu modifiée par le Parlement en 1970, les électeurs remarqueront divers changements dans les modalités pratiques du scrutin fédéral le 30 octobre.

L'innovation la plus importante: le bulletin de vote qu'on vous remettra portera non seulement le nom des candidats en lice, mais aussi le nom du parti politique qu'ils représentent — s'ils en représentent un.

La-dessus, la loi électorale canadienne s'est inspiré d'une réforme déjà en vigueur depuis plusieurs années au Québec, en matière d'élections provinciales. Et c'est un changement opportun à plus d'un titre.

D'abord, c'est bien pratique pour les électeurs. Qu'on aime ça ou non, la majorité des gens votent en effet pour le parti qu'ils veulent voir gouverner, plutôt qu'en fonction de la valeur personnelle des candidats en lice dans leur comté. Si bien que beaucoup d'électeurs, désireux de donner leur vote à leur parti favori, se rendaient compte une fois dans l'isoloir qu'ils ne savaient pas le nom du candidat.

Désormais, soyez tranquille: vous pourrez oublier sans crainte le nom de votre candidat. Mais de grâce, tâchez au moins de ne pas oublier le nom de votre parti.

### La fin des fantômes

En indiquant sur le bulletin de vote le parti des divers candidats, on arrivera d'autre part à éliminer la vieille tactique déloyale qui consistait, pour un candidat peu scrupuleux, à présenter en sous-main contre un adversaire d'un parti reconnu un candidat-fantôme portant exactement le même nom.

Entre un "Ogrinase Martin, marchand" et un "Oganinase Martin, vendeur", la confusion était facile: des électeurs se trompaient, et le candidat-fantôme arrachait ainsi des centaines de votes destinés au "vrai" Oganinase Martin. On (je dis bien: on) a fait le coup à René Lévesque en 1960, dans Laurier.

Désormais, ce genre de saloperie sera plus difficile à réussir, puisque tous les candidats d'un parti reconnu seront identifiés comme tels.

Un parti "reconnu", selon les modifications apportées à la loi électorale, c'est une formation politique qui présente un candidat dans au moins 50 comtés à travers le Canada, ou qui comptait au moins 12 députés dans le dernier Parlement.

### La croix perd le monopole

Autre innovation: en plus du traditionnel "X", on acceptera désormais les votes exprimés par un crochet, une barre, etc., dans le cercle blanc prévu à cet effet au bout du nom du candidat. Autrefois, on n'acceptait que les bulletins marqués d'un "X": c'était "hors du signe de croix, point de salut". La laïcisation sournoise de nos coutumes continue...

A part cela, vous pourrez désormais voter avec votre stylo-bille favori, si vous levez le nez sur le crayon ordinaire qu'on met à votre disposition. Ce sera légal. J'imagine que la publicité va s'en mêler et qu'on verra bientôt des réclames idiots dans le genre: "Pour mieux voter, utilisez le stylo Machin".

### Ingérence chevaline

Un cheval a retardé cette semaine le recensement des électeurs dans le district de Coast Chilcotin, en Colombie-Britannique. Le cheval en cause a en effet avalé le "Manuel du parfait énumérateur", au grand désespoir de son propriétaire légitime, une énumératrice étourdie de Williams Lake.

Sans manuel, la malheureuse ne pouvait procéder à son travail, même à cheval. Le président d'élection du comté s'est empressé d'envoyer un autre exemplaire du Manuel à la brave rame, en lui demandant de ne pas laisser le précieux document à la portée des enfants et des chevaux.

### Curieux, ce M. Pépin...

Après avoir été confirmé candidat officiel du Parti libéral dans son comté de Drummond, le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Jean-Luc Pépin, a confié à ses partisans qu'il était entré en politique par curiosité. "Ayant été professeur de sciences politiques, j'ai été tenté d'aller vérifier si ce que j'enseignais était vrai", a-t-il expliqué. Malheureusement, il ne le sait pas encore, et c'est pourquoi il se présente à nouveau.

Gilles GARIEPY

# Pagaille au sein des créditistes québécois

par Claude MASSON

SHAWINIGAN — La réunification des clans Bois et Samson du Ralliement créditiste du Québec a provoqué une nouvelle pagaille dans les rangs de ce parti, hier, alors que le secrétaire général du Crédit social Québec et directeur de la recherche pour le groupe de M. Camil Samson a démissionné de son poste et promis de se présenter comme créditiste indépendant dans Gatineau lors des élections partielles même si le parti a décidé de ne pas présenter de candidats ni dans Duplessis ni dans Gatineau en vue des élections du 11 octobre prochain.

Alors que le président adjoint du Ralliement créditiste, M. Clément Patry, annonçait que les forces créditistes du Québec allaient se consacrer à 100 p. cent derrière les créditistes fédéraux durant la campagne électorale fédérale et qu'en conséquence il ne servait à rien de consacrer des énergies pour les élections provinciales partielles dans les circonscriptions de Duplessis et de Gatineau, M. J. Rolland Marcoux, un stagiaire en droit âgé de 47 ans, annonçait sa candidature dans Gatineau envers et contre tous.

Le mécontentement de M. Marcoux provient de la décision des deux clans créditistes de se réunir. Cette fusion des deux exécutifs, celui du chef intérimaire Armand Bois et du chef du Crédit social Québec Camil Samson, qui devait être officiellement annoncée en fin d'après-midi hier, mais toutefois pas réalisée complètement encore.

Les dirigeants du parti avaient annoncé qu'ils dévoileraient les termes de l'entente au plus tard à l'issue du

discours inaugural de la campagne électorale de M. Réal Caouette, en soirée à Shawinigan, mais cette entente n'a pas été rendue publique. Au surplus, aucun député créditiste du Québec — sauf M. Bois qui revenait de Montréal où il avait participé à une émission télévisée — n'a participé à l'ouverture de la campagne du chef national, étant préoccupé au plus haut point par le projet de réunification. Même M. Camil Samson, natif de Shawinigan, était absent.

### Discussions pénibles

Les discussions paraissent donc pénibles. Il s'agit de savoir quelles sont les personnes qui composeront un seul exécutif reconnu jusqu'au congrès à la chefferie de ce parti qui aura lieu à la fin de janvier ou au début de février prochain. Le groupe Bois, pour un, ne veut pas entendre parler que le Dr. Gaston Tremblay, ex-député sous plusieurs étiquettes et président de l'exécutif du groupe Samson, occupe un poste d'importance dans le nouvel exécutif. Par contre, le clan Samson veut faire accepter plusieurs de ses membres afin de surveiller de près la préparation du congrès du début de 1973 où MM. Bois et Samson seront candidats comme ils l'ont déjà annoncé officiellement.

Mais M. Marcoux, qui a été expulsé manu militari de la conférence de presse du président adjoint du RCQ, n'entend pas garder le silence. Son épouse, enragée du traitement qu'aurait subi son mari de la part des dirigeants créditistes, a aussi promis de faire du bruit d'ici peu.

Résultat: après une première tentative de réconciliation chez les créditistes voici qu'un autre problème survient à un moment crucial pour eux.

# "Nous aurions aimé ça, l'avoir"

par Claude MASSON

SHAWINIGAN — Les créditistes, M. Réal Caouette en tête, auraient bien aimé avoir M. Claude Wagner dans leurs rangs, mais, comme il a choisi plutôt le camp des conservateurs, il n'y a aucun danger maintenant qu'il pige dans les rangs créditistes.

Dans une attaque à la fois indirecte et polie à l'égard de l'ancien juge,

# Trudeau trompe les jeunes

— Wagner

par Réal BOUVIER

Celui qu'il est désormais convenu d'appeler le leader des conservateurs au Québec, M. Claude Wagner, a accusé le gouvernement Trudeau d'avoir trompé la jeunesse du Canada tout au long de son mandat.

M. Wagner prenait la parole au cours d'un souper canadien organisé par le comité conservateur de la rive-sud et qui devait réunir les candidats des comtés de Beauharnois-Valleyfield, Laprairie, Chambly, Longueuil, Saint-Jean, Saint-Hyacinthe. Quelque 250 personnes ont écouté le candidat du comté de Beauharnois-Valleyfield, M. Armand Marion et M. Claude Wagner, les deux seuls présents.

S'en prenant à la politique pratiquée par le gouvernement Trudeau à l'égard de la jeunesse, M. Wagner s'est dit d'avis que l'administration actuelle ne répond pas aux besoins de la jeunesse. "Dieu sait les espoirs qu'on a fait scintiller à leurs yeux, a dit le conférencier, pour ensuite les organiser et les endormir comme les autres classes de la société."

### Un grand camouflage

M. Wagner s'en est pris au programme Perspective-Jeunesse et aux structures de la Compagnie des Jeunes Canadiens. Il a déploré l'élimination brutale de toute participation des jeunes dans la nouvelle charte de la Compagnie des Jeunes Canadiens. "C'est là, a-t-il expliqué, un exemple frappant du grand camouflage qu'exerce le gouvernement Trudeau lorsqu'il parle de l'engagement de la jeunesse et d'une démocratie de participation."

Commentant le programme Perspective-Jeunesse, M. Wagner a soutenu que dans la pratique, ce programme n'a pas tenu compte des étudiants les plus nécessiteux, soit les étudiants de familles à faibles revenus et les étudiants mariés. Il a toutefois reconnu que ce programme a été le cadre de bonnes initiatives, mais que le gouvernement s'en était servi pour acheter et monnayer la créativité de la jeunesse au profit du confort tranquille de son pouvoir arrogant.

"Le gouvernement n'a pas su trouver de solutions concertées permanentes aux problèmes réels," a déclaré M. Wagner.

Pour palier aux problèmes de la jeunesse actuelle, M. Wagner s'est engagé à favoriser les étudiants qui sont le plus dans le besoin lors de l'élaboration des programmes d'emplois d'été, notamment Perspective-Jeunesse. Le candidat conservateur dans Saint-Hyacinthe propose dans ce sens un meilleur choix et un meilleur contrôle des critères et des normes.

M. Wagner a également promis que sous un gouvernement conservateur, chaque ministère mettra sur pied un service spécial qui favorisera les emplois d'été pour étudiants, tenant compte de leurs aptitudes et de leur orientation.

En terminant, M. Wagner s'est dit d'avis que les jeunes l'appuieront. "Je me révolterais moi aussi, a-t-il dit, face à cette vaste hypocrisie, si je voyais l'homme d'affaires véreux bâtir sa fortune sur la fraude et si je ne trouvais dans l'impasse où se trouvent les jeunes d'aujourd'hui."

# Bois en faveur de l'autonomie des provinces

Le chef du Ralliement créditiste, M. Armand Bois, a déclaré qu'avec l'avènement d'un gouvernement créditiste à Ottawa, les provinces seront autonomes.

Interrogé à "politique tout" au réseau français de Radio-Canada hier, le leader créditiste provincial a affirmé qu'il fallait revenir aux principes qui ont présidé à l'instauration de la Confédération en 1967: "Les provinces doivent être servies d'abord".

Tout en affirmant la nécessité de la souveraineté des états au Canada, M. Bois a ajouté qu'il faudrait conserver des organismes fédéraux, tels la Banque du Canada et l'armée.

Le RC ne présentera pas de candidats aux deux élections provinciales partielles et conservera toutes ses énergies à aider le chef national M. Réal Caouette, a dit M. Bois.

Il a prédit qu'aux élections fédérales du 30 octobre, les créditistes emporteront entre 35 et 37 comtés au Québec. Il n'a pas mentionné de chiffres pour les autres provinces.

qui, incidemment, est né à Shawinigan, et comme s'il avait voulu faire un premier sondage public pour connaître la réaction des militants créditistes à la venue de l'ex-ministre libéral dans l'équipe de M. Stanfield, M. Réal Caouette a déclaré hier soir devant 900 personnes, lors du lancement officiel de sa campagne:

"Des rumeurs ont circulé il y a deux ans à l'effet que M. Wagner joindrait les rangs du Crédit social. J'étais content de cela. Nous aurions aimé cela l'avoir. Je l'aurais accepté comme tous les autres créditistes."

"Mais, ajoute-t-il, nous n'avons pas

d'argent pour acheter personne. Et maintenant que M. Wagner est passé chez les tories, qu'il ne pense pas enfoncer nos trous. Non jamais", affirme Réal Caouette. La foule applaudit mais pas de façon délirante.

A deux ou trois reprises, dans son discours d'une heure, le chef national du Crédit social du Canada revient sur le cas Wagner, surtout que le candidat conservateur dans Saint-Maurice, M. Alphonse Poulain, qui était candidat créditiste en 1968, a déclaré récemment que M. Wagner pourrait ravir jusqu'à 80 p. 100 de la clientèle créditiste lors du scrutin du 30 octobre.

bre. M. Caouette répond à cela en disant qu'une fois élu, s'il l'est, M. Wagner aura les deux pieds et les deux mains attachés par la haute finance et qu'il ne pourra rien faire.

Les liens entre les Partis conservateur et créditiste sont quand même pas tout à fait inexistant. A M. Wagner qui était attendu chez les créditistes et qui est passé aux conservateurs, au candidat créditiste dans Saint-Maurice qui s'était présenté sous l'étiquette conservatrice en 1968, voici que s'ajoute le cas du candidat conservateur qui était aussi l'homme des créditistes à la dernière élection fédérale.

Au surplus, M. Caouette admet avoir été approché par le PC pour s'entendre avec ce parti afin de présenter ou non des candidats dans certains comtés. Un échange de bons procédés. M. Caouette dit avoir refusé tout compromis avec les dirigeants du Parti conservateur.

### Bien accueilli mais peu mordant

M. Réal Caouette a reçu un accueil chaleureux de la part des centaines de partisans de la Mauricie mais il n'a pas répondu à toutes les attentes des militants.

Tenant de tourner à la blague les cancanes autour de sa maladie, le chef national du Crédit social a dit: "Si le médecin m'avait dit t'es fini, je ne serais pas ici. Il m'a dit donne-y, j'y donne", ajoutant que l'ablation de la vésicule biliaire lui avait permis de faire enlever tout ce qui pouvait lui rester du Parti libéral.

Mais, de l'avis des observateurs et de certains militants, M. Caouette, qui paraît amaigri, n'a pas réussi à soulever son auditoire. Il était beaucoup moins mordant, moins piquant, moins "souleveur de foule" que lors de la dernière campagne électorale. Il n'a pas stigmatisé son public. Ce n'était pas du Caouette à son meilleur.

Agé de 55 ans la semaine prochaine, en étant à sa 10e campagne électorale et tentant de faire célébrer son 10e anniversaire à la tête du Crédit social du Canada par une victoire le 30 octobre prochain, M. Caouette entreprend aujourd'hui une tournée des provinces de l'Ouest.

Au sujet des provinces de l'Ouest, M. Caouette a passé en sourdine la défaite de son ami M. W.A.C. Bennett, premier ministre créditiste de la Colombie-Britannique depuis plusieurs années: "La Colombie-Britannique est une province gâtée. Les gens ont tout simplement voulu changer de gouvernement pour le fun", a-t-il dit.

Fait à remarquer, aucun député créditiste du Québec n'était présent au début de l'assemblée et seul le chef intérimaire, M. Armand Bois, s'est présenté en fin de soirée à la réunion de Shawinigan et il n'a pas été présenté au public présent. Les autres députés étaient retenus à Québec comme on le sait pour régler les dissensions internes qui existent chez les créditistes du Québec.

Le seul qui, finalement, s'en est sorti indemne ou à peu près de la soirée d'hier est nul autre que le député actuel de Saint-Maurice, M. Jean Chrétien, ministre des Affaires indiennes et du Nord, qui n'a été cité à quelques reprises par M. Caouette et les autres députés créditistes qui ont pris la parole.

De toute façon, pour s'attirer les votes des jeunes et des indécis, les dirigeants du parti de M. Caouette ont fait enregistrer un disque qui ressemble étrangement à la chanson de Pauline Julien: "As-tu deux minutes, as-tu deux secondes", pour les inviter à voter pour les créditistes.



photo Jean Goupil, LA PRESSE

Claude Wagner plaît bien aux dames. Les jeunes filles ne se ruent pas sur le candidat conservateur dans Saint-Hyacinthe comme elles le faisaient avec M. Trudeau en 1968.

# Trudeau reçoit l'appui de Regan et Campbell

par Claude TURCOTTE  
de notre envoyé spécial

MONTAGUE (I. du P.-E.) — Le premier ministre Trudeau a terminé sa première semaine de campagne par une tournée éclair dans deux provinces de l'Atlantique, où il a consacré la plus grande partie de son temps à défendre les politiques de son gouvernement en matière d'expansion économique régionale.

Après avoir dit à plusieurs reprises au cours des premiers jours qu'il ne voulait pas faire une lutte contre les autres partis mais plutôt engager un dialogue avec la population, M. Trudeau a changé d'avis samedi en dénonçant la promesse de geler les prix et les salaires telle que faite par M. Robert Stanfield.

Enfin, le premier ministre a pu constater qu'il peut compter sur l'appui électoral de deux sur trois des premiers ministres provinciaux d'allégeance libérale.

Les premiers ministres Gerald Regan et Alex Campbell, respectivement de la Nouvelle-Ecosse et de l'Île-du-Prince-Édouard, ont tous deux accompagné M. Trudeau et recommandé fortement aux électeurs de leur territoire de voter pour le parti libéral, en soulignant que M. Trudeau est "un véritable chef national" et qu'il a fait des efforts sincères et concrets pour aider à relever l'économie des provinces atlantiques.

On sait que la troisième province à avoir un gouvernement libéral est le Québec et que le premier ministre Bourassa a précisé qu'il ne participait pas à cette lutte électorale, mais qu'il laissait ses ministres et députés libres d'agir à leur guise.

### Les subventions régionales

Dans la région atlantique, les programmes d'expansion économique régionale apparaissent pour l'instant du moins la principale préoccupation des hommes politiques et des journalistes.

Il y a plusieurs mois les députés conservateurs de cette région aux Communes ont commencé à critiquer les mesures appliquées par le ministère de M. Jean Marchand.

Cette offensive a pris de l'ampleur après le déclenchement des élections générales.

"Nous n'allons pas laisser tomber ces programmes, a soutenu M. Trudeau à Montague, nous n'allons pas céder à cause du désir apparent de certains députés conservateurs de détruire la confiance envers ces programmes et envers les Maritimes".

A son arrivée à Halifax, le chef libéral avait lancé à un journaliste: "Si ces subventions ne vous intéressent pas, on peut bien toutes les donner au Québec".

En d'autres occasions, il a mentionné à ses auditeurs qu'au Québec on ac-

cepte les subventions et qu'on ne passe pas son temps à critiquer. En fait, les gouvernements des provinces Atlantiques ne cachent pas leur intérêt pour les subventions fédérales et n'en ont pas refusé encore.

### Gel des prix et des salaires

En ce qui concerne le gel des prix et des salaires, M. Trudeau a décidé samedi de répondre à la promesse de M. Robert Stanfield, mais par allusion seulement, sans nommer le chef conservateur.

"Autant que vous, je veux mettre fin au chômage et à l'inflation, de la même façon que leurs effets malheureux nous inquiètent, nous savons qu'on ne peut les faire disparaître avec des remèdes instantanés tels que le gel temporaire des prix et des salaires ou des réductions d'impôts. Ces deux problèmes nécessitent une attention permanente et responsable, pas des promesses électorales flamboyantes", a déclaré le chef libéral.

Au cours de cette journée dans ces deux provinces M. Trudeau a participé à une émission radiophonique de type ligne ouverte diffusée par toute la Nouvelle-Ecosse.

Il a tenu deux assemblées publiques à ciel ouvert sur les terrains de centres d'achat à Dartmouth et Sydney au Cap Breton.

Enfin, il a participé à une réunion des libéraux de l'Île-du-Prince-Édouard à Montague, à laquelle assistait un public relativement âgé et peu enthousiaste.

A son arrivée à l'école où s'est déroulée cette assemblée, M. Trudeau a pu remarquer une dizaine d'affiches en français dénonçant l'attitude de la compagnie Gorton Canada qui opère une poissonnerie aux Îles-de-la-Madeleine.

Une vingtaine de travailleurs madeirois à cette usine ont fait spécialement le trajet de cinq heures de bateau pour sensibiliser le premier ministre à leurs problèmes. La compagnie a déclenché un lock-out avant même que les employés ne décident eux-mêmes d'entrer en grève, selon les commentaires d'un porte-parole du groupe.

Ces syndicats sont affiliés aux métallos unis et à la FTQ. M. Trudeau leur a dit "salut" en passant mais il n'a pas engagé la conversation avec eux.

Apprenez à

# FAIRE FORTUNE DANS L'IMMEUBLE

Cours de 10 semaines, en soirée, qui vous aideront à parvenir à l'indépendance financière.

Des placements sûrs en biens immobiliers et la gestion d'immeuble peuvent rapidement augmenter votre capital. Ce cours de la Canadian Property Managers Association peut vous aider. Un avocat en exercice, un évaluateur municipal, un financier et un comptable vous indiqueront — au cours de sessions d'étude — comment faire des placements sûrs et administrer ou gérer certaines propriétés et en retirer le maximum. Frais de scolarité déductibles sur l'impôt. Inscription limitée. Appeler

861-8190 (du lundi au vendredi de 9 h à 5 h) ou écrire à:

Canadian Property Managers (Montreal) Association  
Place Bonaventure, 21 Ellysée, Montréal 114, Québec

## la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue St-Jacques, Montréal. Téléphone: 874-7272. Seule La Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de "LA PRESSE" et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. Courrier de la dernière classe — Enregistrement numéro 1400. Part de retour garanti.

### COMPTABILITÉ

Grandes annonces 874-6892  
Petites annonces 874-6900

### INFORMATION GÉNÉRALE

874-7272

### PETITES ANNONCES

Commandes 874-7111  
du lundi au vendredi 9 h à 5 h p.m.  
le samedi 9 h à 12 h  
Pour changer ou annuler 874-7205  
du lundi au vendredi 9 h à 4 h30 p.m.  
le samedi 9 h à 11 h30 a.m.

### PROMOTION

874-7100

### VENTES DU JOURNAL

Livraison à domicile 874-6911  
du lundi au vendredi 8 h à 5 h p.m.  
le samedi 8 h à 5 h p.m.

### PUBLICITÉ

Grandes annonces, Télé-Presse, cahiers spéciaux, Vacances/Voyages 874-7306  
Carrières et professions, Nominations 874-7320

### RÉDACTION

Le jour du lundi au vendredi  
Pupitre 874-7061  
Édition 874-7030  
Sports 874-7018  
Spec. Télé-Presse 874-7029  
Finance 874-7016  
Vie féminine 874-7014  
Arts et lettres 874-7023  
Nuit (en tout temps) 874-7061

### RELATIONS HUMAINES

874-7383



Il n'est jamais drôle d'entendre son arrêt de mort. Pendant que le ministre Maurice Tessier annonce que les conseils de comté disparaîtront, MM. Jean-Marie Moreau et J.O.R. Rochon, respectivement président de l'Union des conseils de comté et président du congrès de la dite union, songent que l'avenir est sombre.

## Les mineurs de la Johns-Manville d'Asbestos rompent avec la CSN

Le Syndicat des employés de la Canadian Johns-Manville à Asbestos (CSN) a décidé par une majorité de 1,354 contre 427, soit 76 pour cent, de se désaffilier de la CSN. 19 bulletins ont été annulés.

Ce vote a été déposé samedi à Asbestos, à la fin d'un référendum tenu au cours de cette semaine.

Selon M. Léo Boucher, président de ce syndicat et, en même temps, prési-

dent pro-CSD de la Fédération de la métallurgie, des mines et produits chimiques, "c'est toute une tranche de l'histoire de la CSN que nous entraînons avec nous dans notre départ. Asbestos étant considérée comme un haut lieu du syndicalisme québécois", M. Boucher faisait allusion à la grève de l'amiante en 1949, l'événement qui a peut-être le plus ébranlé le régime Duplessis.

Il a, de plus, indiqué que le comité exécutif du syndicat et le bureau de direction avaient recommandé la désaffiliation dans une proportion de 19 contre un et avaient expliqué dans une lettre aux membres pourquoi ils ne pouvaient plus cautionner l'idéologie et les orientations de la CSN.

M. Boucher a cité l'affaire Lapalme, les grèves "forcées" lors des événements douloureux reliés à la négociation dans le secteur public, le comportement général du Front commun et, enfin, le manque de consultation de la base, à la CSN, "qui empêche la démocratie et brime les droits des membres de s'exprimer et de se faire entendre".

Le président a enfin déclaré qu'il doute fort que le syndicat décide de rester seul. Des représentants de la CSD seront convoqués à des assemblées pour informer les membres sur les orientations de cette nouvelle centrale, ses structures, sa constitution.

de la nouvelle force policière. La deuxième partie, également bien accueillie, concerne la répartition du territoire en cinq grands districts policiers.

Les municipalités de banlieue sont toutefois réticentes sur la question de la localisation des hommes et de l'équipement, a souligné le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Bernard Benoit. Plu-

ment, a souligné le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Bernard Benoit, Plu-

ment, a souligné le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Bernard Benoit, Plu-

ment, a souligné le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Bernard Benoit, Plu-

ment, a souligné le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Bernard Benoit, Plu-

ment, a souligné le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Bernard Benoit, Plu-

ment, a souligné le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Bernard Benoit, Plu-

ment, a souligné le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Bernard Benoit, Plu-

ment, a souligné le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Bernard Benoit, Plu-

"Pardon?"

## Tessier sonne le glas des conseils de comté

par Louise COUSINEAU

Les conseils de comté, organismes qui existaient depuis 1855, auront disparu lorsque la nouvelle loi régissant les municipalités au Québec sera promulguée. C'est la mauvaise nouvelle qu'a annoncée le ministre des Affaires municipales, M. Maurice Tessier, à l'ouverture du 29ième et sans doute dernier congrès de l'Union des conseils de comté du Québec, qui a lieu depuis hier à l'hôtel Reine-Elizabeth, à Montréal.

L'annonce du ministre a été accueillie par un silence incrédule. Au moment où les souffles se reprenaient, la voix d'un des 900 congressistes a lancé: "Pardon?"

Ce glas sur les activités des conseils de comté (qui représentent 1,200 municipalités et 16 pour cent de la population québécoise) a été fort mal accueilli par les congressistes, et c'est le moins qu'on puisse dire. Dans son discours qu'il s'est bien défendu d'en être un de remerciement, le maire de St-Boniface (Mauricie), le Dr L.-P. Janelle, a déclaré qu'il s'agit d'une répétition de ce qui s'est passé dans le domaine scolaire et que cette mise à mort est tout à fait inacceptable.

Le ministre Tessier a expliqué que les conseils de comté sont devenus complètement désuets. "Depuis deux ans, a-t-il lancé aux congressistes, j'ai demandé à vos mandataires de m'apporter des arguments valables pour maintenir les

conseils de comté en vie. Ils ne m'en ont jamais apportés."

**Bêtes féroces et bandages de roues**

Pour illustrer la désuétude en question, le ministre a commencé son discours en citant une kyrielle d'articles tous plus archaïques les uns que les autres, articles qui sont d'ailleurs toujours en vigueur dans le code municipal.

Les auditeurs ont écouté sans broncher l'énumération de leurs pouvoirs, comprenant entre autres celui de donner des récompenses à ceux qui tuent des bêtes féroces. Mais lorsque M. Tessier a, sans rire, expliqué que par l'article 429 les conseils de comté peuvent statuer sur la largeur des bandages de roues tirées par des animaux, les congressistes l'ont trouvé saumâtre et ont émis des murmures désapprobateurs.

Pour expliquer que les conseils de comté ne sont pas morts que de ridicule, le ministre a ensuite énuméré les démarches de son ministère en vue de moderniser la politique municipale.

Démarches qui se sont faites à tâtons, il faut bien le dire, puisque certains pas en avant ont été suivis de pas en arrière et de côté.

Ainsi, le ministre a rappelé qu'en 68, l'Union des Conseils de comtés a demandé qu'on inclut les villes dans les conseils de comté et qu'on augmente les pouvoirs des dits conseils. C'était en fait exiger la création de communautés municipales.

En mars 71, de poursuivre le ministre, "j'ai déposé un livre blanc sur ces communautés municipales. Mais après avoir fait une tournée de six mois dans la province, j'ai constaté que la population n'acceptait pas la politique des communautés municipales. Nous avons définitivement abandonné cette politique en novembre 71".

Le gouvernement provincial a découvert, de dire M. Tessier qu'il n'y avait pas lieu de créer un quatrième palier de gouvernement et que seules les trois communautés urbaines existantes, celles de Montréal, de Québec et de l'Outaouais devaient continuer d'exister, mais avec des modifications profondes.

Les conseils de comté avaient demandé le pouvoir de confectionner les rôles d'évaluation municipale. Le projet de loi 20 qui traite de l'évaluation inclut les conseils de comté parmi les organismes mandataires, dit M. Tessier. Mais, reprend-il aussitôt, les conseils de comté sont-ils équipés en calculatrices électroniques pour faire l'évaluation, ont-ils le personnel et les structures? Et même s'ils avaient tout cela, doit-on les maintenir uniquement pour faire l'évaluation?

La réponse est non, dit M. Tessier.

**L'union des municipalités rurales?**

Et dans le projet de loi qui sera présenté au début de la prochaine ses-

sion, les conseils de comté n'existeront plus.

Le ministre a suggéré à ses auditeurs de se regrouper plutôt en une union des municipalités rurales qui élirait un porte-parole des 1,200 municipalités auprès du gouvernement provincial.

Les conseils de comté qualifient cette suppression autoritaire des structures existantes de solutions inacceptable et vouée à l'échec.

Comme l'a dit le Dr Janelle, c'est aux représentants municipaux de décider ce qui est bon pour les villes, pas aux fonctionnaires "qui ont été étudiés en Ukraine et en Belgique".

Et même si le ministre parle de l'importance des municipalités rurales dans l'économie du Québec, les maires ne croient plus à ces propos: ils savent bien qu'on veut saper la participation réelle et annihiler les pouvoirs des conseils de comté.

Dans un discours plein de pondération, le président actuel de l'Union des Conseils de Comté, M. Jean-Marie Moreau a déploré que la juxtaposition de deux systèmes ait permis que dès qu'une municipalité devient ville, elle cesse d'être sous la juridiction du conseil de comté. Cela a privé le conseil d'hommes expérimentés et de ressources accrues et l'ont condamné à un rôle de plus en plus diminué avec les années.

Il ne faut pas déshumaniser l'administration, ajoute M. Moreau qui est maire de Verchères et éloigner de la population l'exercice du pouvoir. Il faut revaloriser les conseils de comté, ces organismes appauvris aujourd'hui mais qui ont fait leur preuve.

Rappelant les délégués aux réalités, le Dr Janelle a demandé pour conclure son discours de non remerciement: "Les bills 48, 20 et 276 sont-ils faits pour la corporation des estimateurs du Québec ou pour protéger les intérêts des citoyens?"

Cette question qui n'en était pas une a été accueillie par un tonnerre d'applaudissements.

Mentionnons que les estimateurs sont présents au congrès.

C'est un secret de polichinelle que le torchon brûle depuis longtemps entre le ministre Tessier et les représentants des Conseils de comté.

Mais c'est la première fois qu'on se dit "les choses en face".

Et de conclure le président du congrès, M. J.O.R. Rochon, qui est maire de La Motte en Abitibi: "On savait, M. Tessier, que vous aviez des défauts. Maintenant, on sait que vous avez des qualités. Il ne nous reste qu'à les découvrir".

## Cinq évasions, une capture à Kingston

KINGSTON (PC) — Une vaste chasse à l'homme a été entreprise en Ontario dans le but de mettre la main sur quatre des cinq individus qui ont réussi, au cours du week-end, à prendre la clé des champs au complexe pénitentiaire de Kingston.

Selon un porte-parole de la Sûreté provinciale de l'Ontario, James Turner, 27 ans, de Kingston, et Joseph Goodwin, 25 ans, de Guelph, se sont évadés de l'Institut à sécurité moyenne de la baie Collins. Tandis que John Edward McKernan, 25 ans, de Toronto, s'est enfui de l'Institut à sécurité moyenne de Joyceville.

Dimanche, Leslie C. Sparrow, 24 ans, d'Ottawa, est disparu d'un restaurant de son père alors qu'il avait obtenu un congé de l'Institut de Joyceville.

Le cinquième, Wayne Hurlburt, 25 ans, du Nouveau-Brunswick, a été capturé quelques heures après avoir pris la clé des champs du pénitencier de Joyceville.

## Le président de la CUM est heureux de l'accueil du rapport Daigneault

Le rapport Daigneault sur l'intégration des services policiers de la Communauté Urbaine de Montréal n'a pas été critiqué dans ses parties importantes, a déclaré hier M. Lawrence Hannigan, président du comité exécutif de la CUM.

Interrogé par Daniel McInnis pour le compte du poste radiophonique CKAC, le président du comité exécutif de la CUM a déclaré qu'il était rassurant de voir que les municipalités de banlieue n'avaient pas critiqué les structures proposées dans le rapport Daigneault et qu'en fait, les réticences des banlieues portent sur le plan général de localisation des hommes et de l'équipement à travers le territoire de la communauté.

Le rapport Daigneault sur l'intégration des services policiers comprend trois parties, a expliqué M. Hannigan.

La première, généralement acceptée, porte sur les structures et l'organisation

de la nouvelle force policière. La deuxième partie, également bien accueillie, concerne la répartition du territoire en cinq grands districts policiers.

Les municipalités de banlieue sont toutefois réticentes sur la question de la localisation des hommes et de l'équipement, a souligné le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Bernard Benoit. Plu-

ment, a souligné le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Bernard Benoit, Plu-

ment, a souligné le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Bernard Benoit, Plu-

ment, a souligné le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Bernard Benoit, Plu-

ment, a souligné le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Bernard Benoit, Plu-

ment, a souligné le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Bernard Benoit, Plu-

ment, a souligné le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Bernard Benoit, Plu-

ment, a souligné le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Bernard Benoit, Plu-

ment, a souligné le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Bernard Benoit, Plu-

**Parlez l'Anglais\* dès le Jour de l'An**

Téléphonez vite à

**288-3111**

et vous passerez une bonne année

Vous voulez parler l'anglais le mieux possible — et le plus vite possible? Chez Berlitz, vous commencerez à parler anglais, avec un vrai professeur, dès la première minute du premier cours. Nous vous donnerons même une série de cassettes pour répéter vos leçons à la maison et progresser encore plus vite. Vous pouvez suivre des leçons individuelles, ou vous joindre à un petit groupe de 4 à 7 élèves.

**Berlitz®**

A langues vivantes, méthode vivante.  
MONTREAL 50 place Crémazie 387-2566  
MONTREAL 2055 rue Peel 288-3111

\*Italien, Espagnol, Allemand, etc...



**ANALYSES COMPLÈTES DES URINES \$3.00 GROSSESSE**

Résultat 2 heures après réception du spécimen. De 9 hres A.M. à 3 hres P.M. Samedi et dimanche exceptés. Positivité après 8 à 10 jours de retard.

Vente et location de chaises roulantes

STATIONNEMENT GRATUIT

La plus grande Pharmacie de détail au monde

845-7251 **PHARMACIE MONTREAL** JEAN P. QUQUET

916 EST. RUE STE CATHERINE

Vient de paraître  
**HERVÉ FILION:**

**MILLIONNAIRE DU SPORT**

par André Trudelle



L'incroyable réussite d'un jeune cultivateur québécois

L'art de "faire du foin" avec les chevaux!

En vente partout

\$3.95



**les éditions la presse**

dirigées par Alain Stanke

## Les grèves et les anglophones

Le sondage électoral réalisé pour le compte de la Société Radio-Canada est d'un intérêt certain pour qui veut vérifier l'état de l'opinion publique à un mois et demi du scrutin national. Mais un autre "sondage", qui n'a rien de scientifique toutefois, a été mené il y a quelques semaines par "The Canadian Magazine". Les lecteurs de ce magazine avaient été invités à donner leur point de vue sur les grèves. Les résultats de ce questionnaire ont été publiés dans le numéro du 9 septembre 1972 de ce magazine.

C'est avec une prudence extrême qu'il faut analyser ces résultats. Même si 27,607 personnes ont répondu aux cinq questions posées, ces personnes ne représentent pas forcément le sentiment général du Canada anglais à l'égard des grèves. Par exemple, près de la moitié des répondants vivent en Ontario, alors que la population de cette province représente environ le tiers de la population canadienne.

On peut également conclure que les Canadiens français, qui forment 26% de la population du pays, ont très peu participé à ce "sondage". Le fait s'explique aisément, le questionnaire ayant été publié dans un magazine anglophone. Mais les chiffres compilés par la suite ne peuvent par conséquent avoir de portée nationale. "The Canadian Magazine" révèle (sans donner de chiffres précis) qu'environ la moitié des réponses sont parvenues du Québec, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Encore là, on peut supposer que le Québec était non seulement sous-représenté, mais que bon nombre des répondants du Québec étaient des anglophones ou des francophones bilingues.

De plus, 73% des personnes qui ont répondu au questionnaire ont plus de 34 ans (36% chez les "55 ans et plus"). Enfin, 67% des répondants sont des hommes : les femmes sont donc sous-représentées dans le questionnaire, sans que le magazine soit à blâmer. En somme, répondait qui voulait.

Ces quelques réserves étant faites — on pourrait en allonger la liste —, voyons maintenant les résultats du questionnaire.

Soixante-dix-sept pour cent (77%) des répondants (20,424) remplaceraient les grèves par l'arbitrage obligatoire. 55% (14,447) contre 41% (10,890) des personnes permettraient à une compagnie de fermer ses portes (lock-out) en cas de conflit avec ses employés syndiqués.

71% des répondants (18,632) contre 27% (7,067) laisseraient des travailleurs non syndiqués occuper les emplois de grévistes. 83% (22,030) des personnes qui ont répondu au questionnaire sont contre les grèves dans les services publics. 74% des répondants (19,400) ne refuseraient pas d'acheter les produits d'une compagnie dont les travailleurs seraient en grève.

Une question se pose : serait-ce là l'opinion du Canada anglais ? Trop d'éléments nous manquent pour répondre avec certitude. Nous sommes devant les résultats d'un questionnaire publié dans un magazine qui a sa clientèle propre qui, on le devine, ne se recrute pas surtout dans les milieux de gauche.

Mais, et c'est ce qui surprend, 64% des syndiqués qui ont répondu au questionnaire (ils formaient 19% des répondants) remplaceraient les grèves par l'arbitrage obligatoire. 40% ne sont pas contre les lock-out; 45% laisseraient des briseurs de grève ("scabs") remplacer des grévistes; 68% sont contre les grèves dans les services publics; 59% ne refuseraient pas d'acheter les produits d'une compagnie dont les employés seraient en grève.

Malgré ses nombreuses faiblesses, le questionnaire de "The Canadian Magazine" révèle que les Canadiens anglais ne sont pas aussi "tolérants" envers les grèves qu'on se serait parfois porté à le penser au Québec. Il ne faudrait toutefois pas oublier que pendant que le conflit des secteurs public et parapublic secouait le Québec, plusieurs des autres provinces du pays connaissaient aussi des conflits de travail. Quelques-uns de ces conflits, notamment la grève des contrôleurs du trafic aérien, pouvaient être d'importance nationale: ils n'en étaient pas moins décidés et réglés ailleurs qu'au Québec.

"Most of you are fed up with strikes" (La plupart d'entre vous en avez assez des grèves) conclut le magazine anglophone, renvoyant ainsi leur image à ses 27,000 lecteurs qui ont pris la peine de lui répondre. La formule est peut-être lapidaire.

Mais si les réponses au questionnaire du magazine traduisaient assez bien l'état général de l'opinion au pays, il faudrait en conclure que nos législations ouvrières, tant fédérales que provinciales, sont plus avancées que cette même opinion publique.

Claude GRAVEL

## ce que pense LE LECTEUR

### Du prêtre, du costume religieux et du reste

On a vu paraître dernièrement dans certains journaux une invitation du pape Paul VI aux prêtres, religieux et religieuses, de porter un habit qui permette de les identifier aux yeux du peuple chrétien et du monde en général. On n'a signalé nulle part qu'il s'agissait d'une communication adressée aux curies diocésaines, à titre d'information seulement et qui, par ailleurs, n'était pas pour publication. Les évêques du Canada ayant déjà fixé une ligne de conduite en la matière, il va sans dire que l'attitude d'esprit la plus pure et la plus rigoureuse devrait consister à obéir en tout premier lieu à ces directives, quitte à discuter de rajustements possibles sur ce point qui concerne l'infailibilité de très loin et peut toujours être modifiée.

Il reste certain que la question est une cause de mécontentement et de malaise en maints pays et chez nous en particulier. Elle a soulevé des débats si épineux et pénibles en certains milieux, que l'on comprend l'attitude de ceux qui préfèrent garder le silence et sauver d'abord et avant tout la paix et la charité, qui sont des vertus plus chrétiennes et plus essentielles au salut que le port de l'habit. Sans vouloir d'aucune manière ranimer le brasier, je voudrais attirer l'attention sur quelques considérations concernant les fidèles eux-mêmes plus que les prêtres, religieux ou religieuses.

Au plan des principes généraux, disons qu'il y a une sacramentalité de l'Eglise, qui implique pour chaque chrétien la nécessité de témoigner visiblement et même au prix de son sang de son appartenance au Christ: "Votre lumière doit briller aux yeux des hommes..." "Celui qui me reniera devant les hommes..." etc. Au plan utilitaire, par ailleurs, il est bien certain que le fidèle qui veut se confesser, ou communier, a le droit d'être rassuré concernant la validité et reconnaissance par son Eglise du ministre auquel il s'adresse. A l'un et l'autre niveau, l'habit distinctif, l'uniforme si l'on veut, joue un rôle important et incontestable dans la vie sociale de l'Eglise.

Il y a toutefois des conditions et conditionnements sociologiques qui affectent l'application concrète de ces principes. Ainsi, par exemple, en temps de persécution, on a blâmé des origines de l'Eglise les chrétiens qui, par un zèle inconsidéré, couraient au temple comme le jeune Polyte, "abattre les idoles" et mettaient ainsi en péril la vie et même la foi de leurs frères chrétiens. Autre exemple: aux Etats-Unis ou en pays protestants les prêtres catholiques ont cessé très tôt de porter la tunique ou la soutane, pour éviter la malveillance

ou le ridicule attaché à ces costumes désuets en certains milieux. Enfin, en maintes occasions, des prêtres déguisés sont allés porter le réconfort de la religion à des chrétiens emprisonnés etc.

Même une fois écartées mille et une raisons stupides apportées ici et là pour justifier l'abandon de tout "signe distinctif" de la condition sacerdotale ou religieuse, il en reste donc quelques-unes sur lesquelles il serait bon que la communauté chrétienne ait le courage de s'interroger et de réfléchir une fois pour toutes, de manière à adopter au moins une politique cohérente et constructive, au lieu de laisser un chacun s'abandonner à ses pulsions sentimentales ou intransigeantes.

Je ne signale ici que deux points, mais de très grande importance. Tout d'abord, le fait que nous sommes en pleine révolution sociologique et que l'habit, au sens où nous en parlons ici, est un phénomène sociologique. Il y a eu des époques où chaque profession tenait à s'identifier par le costume. Il y a des pays où chacun tient à se montrer différent de tous les autres. Il y a l'Amérique, où la tendance commune depuis cinquante ans a été de se fondre dans le melting pot et d'éviter le plus possible la singularité. Penser qu'une politique uniforme puisse résoudre toutes ces conditions en un conditionnement sera accepté par tous, c'est verser dans l'utopie.

Pour ce qui est du Québec en particulier, il y a le fait historique que le clergé et les institutions religieuses ont joué un grand rôle dans son passé qui risque de desservir l'Eglise dans le temps présent. La seule apparition de trois prêtres en habit sur le trottoir de Montréal risque d'apparaître autant comme le symbole de la domination cléricale sur la politique ou la conscience libre des citoyens, que comme symbole sacramentel du salut apporté par le Christ. Les prêtres actuels ne sont pour rien dans ce retournement de la situation, mais c'est eux qui doivent payer les conséquences de cet affrontement. En renonçant à l'habit, des frères, des religieuses, ont voulu affirmer qu'ils se considéraient comme membres anonymes et à part égale d'une société sans rangs ni privilèges, dans laquelle chacun est le serviteur de tous et ne réclame ni honneurs ni considérations personnelles, mais seulement le droit d'être utile. On peut discuter des bienfaits ou méfaits de cette prise de position; mais avant de trancher, prendre au moins le temps de saisir l'état de la question, et faire la part entre ce qui peut être un principe extrêmement valable, et telles ou telles applications aberrantes et même incontestablement scandaleuses.

Mais plus profondément, il y a surtout une certaine image du prêtre, de la religieuse ou du religieux, qui est à refaire dans toute la communauté

chrétienne, car c'est elle qui est à la base d'un grand nombre de défections et de prises de position extrémistes, dont nous sommes les témoins tristes et impuissants. Il se peut que le clergé paie ici encore le prix d'une surenchère faite en sa propre faveur, mais dont prêtres, religieux et religieuses d'aujourd'hui n'ont pas à porter tout le poids. Aux jours de profession, d'ordination, on présentait les candidats au peuple chrétien comme des êtres "célestes, désincarnés, angéliques, saints", confondant à souhait le "pouvoir sacré" avec le possédant, et l'idéal visé avec l'idéal vécu. On en est encore à cette "image", et l'on oublie qu'au plan pratique, prêtres, religieux et religieuses ne sont que des frères chrétiens, chargés de ministères particuliers et particulièrement exigeants, pour qui on devrait avoir une charité plus grande, parce qu'ils ont accepté ces ministères par amour et pour le service de tous.

Pour le dire en deux mots, dans des communautés chrétiennes aussi intransigeantes que peuvent l'être les communautés québécoises, la vie des prêtres, religieux et religieuses est rendue maintes fois impossible par l'envie, la mesquinerie, la médisance, la calomnie, l'espionnage de tous et chacun. Je ne donnerai qu'un exemple. Un prêtre maintenant détroqué a fait cette confidence: "J'étais animateur liturgique... forcé, parce que vicarier! Je chantais très mal. Je me décidai à prendre des leçons de chant d'une paroissienne, me rendant chez elle l'après-midi, en habit. Des "rumeurs" commencèrent à circuler. Cette femme finit par changer de domicile et, désormais, je me rends chez elle en civil. Tous deux, blessés, outrés de ces soupçons, nous sommes finalement tombés dans les bras l'un de l'autre: par rancœur et réaction devant tant de haine, couverte du prétexte de l'amour de Dieu. Je ne me suis plus senti le courage d'affronter toute une vie cette malveillance de frères pour qui j'avais tout sacrifié."

Avant de régler la question de l'habit, il faudra régler cette question préalable: quelle image les gens se font-ils du prêtre? Qu'attendent-ils de lui? Veulent-ils qu'il soit le "saint" qui sauve la paroisse, sans que chacun des baptisés ait rien à faire pour changer sa propre vie? celui qui pardonne les péchés des autres, avec la certitude qu'on ne lui accordera jamais le pardon des siens? celui sur qui on s'excuse de sa propre incroyance, de sa propre négligence, tout en se tenant pour justifié d'être tout juste aussi pécheur que lui? Et ces questions valent, mutatis mutandis, pour les sœurs et les frères.

Avant d'exiger des autres qu'ils s'identifient, on ferait bien de se demander quel sort on réservera à ceux qui seront ainsi redevenus des cibles.

Edmond Robillard, o.p., Faculté de Théologie, Montréal



... et pourquoi pas une médaille à celui qui gagne les élections ?

## Le plein emploi: un rêve?

Un parti au pouvoir sait exactement ce qu'il peut faire, aussi, évite-t-il, autant que possible, de faire des promesses irréalisables. Les partis d'opposition peuvent se montrer plus téméraires et en remettre un peu au chapitre des promesses.

Le leader du parti conservateur, M. Robert Stanfield, a promis, en fin de semaine, de prendre tous les moyens pour procurer du travail aux chômeurs. Il n'a pas dit quels moyens il prendrait, son but étant surtout de laisser entendre que le gouvernement a omis, lui, de faire tout ce qu'il était humainement possible dans ce domaine.

Selon M. Baetz, directeur du Conseil canadien du développement, les partis politiques jouent la comédie en faisant semblant de croire au plein emploi, alors qu'ils savent fort bien que, dans une société où le travail forcé n'existe pas, le plein emploi n'est plus possible. Si on réussissait à l'obtenir, dit M. Baetz, l'inflation deviendrait désastreuse.

Mais alors, faut-il croire qu'une fraction grandissante de

la population active devra accepter de vivre à rien faire?

Selon le docteur Hans Selye, il existe deux catégories d'individus: ceux qui s'ennuient à rien faire, et ceux qui s'ennuient à faire une besogne qui ne leur procure aucune satisfaction. "L'homme est fait pour travailler, dit l'éminent chirurgien, et pour faire quelque chose qui lui coûte des efforts. Avec le déclin de nombreuses autres valeurs, comme la religion, et avec rien d'autre pour les remplacer, le travail est l'un des rares domaines où l'homme peut trouver un sens de joie et de valeur."

Le Premier ministre Trudeau apporte un point de vue différent. Il faut, selon lui, trouver de nouvelles valeurs susceptibles de remplacer le droit long-temps vénéré au travail. "Je dis, explique-t-il, que la loi la plus sacrée commandait que l'homme qui vit en société ait la faculté d'exploiter ses propres possibilités au maximum, mais ce n'est peut-être plus par le travail qu'il y parviendra. Si nous sommes chanceux, nous évoluerons vers une société de loisir où nous aurons à travail-

ler moins, l'objectif de l'homme n'étant d'ailleurs plus de travailler, mais de réaliser son propre potentiel au maximum."

Ces propos rejoignent ceux de M. Baetz. En conséquence, il est à prévoir que la semaine de travail raccourcira, les vacances allongeront, les avantages à la retraite anticipée augmenteront et l'entrée sur le marché du travail sera retardée. L'instauration graduelle du revenu annuel garanti entraînera la disparition des services sociaux. Tels sont les problèmes qui se posent désormais.

Le monde change à vive allure. Le culte du travail diminue. Les gens ont moins de cœur à l'ouvrage, et plusieurs s'en remettent à la loi du moindre effort. Un humoriste disait à un journaliste torontois récemment: "Il y a des gens qui valent seulement un dollar l'heure; d'autres en valent dix, mais il n'y a pas beaucoup de monde entre les deux."

Comme on le voit, le plein emploi pourrait bien se révéler un objectif de plus en plus difficile à atteindre.

Jean PELLERIN

### Les prix des médicaments

Mme Jeanne Desrochers trouve inexplicable (La Presse du 8 sept.) la disparité des prix des médicaments d'une pharmacie à l'autre. En milieu concurrentiel, c'est l'uniformité des prix qui est inexplicable. La disparité actuelle prouve au moins une chose, c'est qu'en milieu pharmaceutique, la concurrence est extrêmement forte, autant au niveau de la pharmacie qu'au niveau de l'industrie. Et ceux qui parlent inlassablement du trust pharmaceutique et qui, en même temps, font un scandale de la disparité des prix des médicaments se contredisent eux-mêmes sans s'en rendre compte.

Une concurrence de prix aussi effrénée ne peut se faire qu'aux dépens de la qualité, qualité des produits fournis et qualité des services prodigués.

Les faiseurs d'enquête prétendent que tous les médicaments de même nom générique se valent puisqu'ils sont tous "reconnus" par la Direction générale de la Protection de la santé du gouvernement fédéral.

Or, il y a environ une semaine, une enquête scientifique en Colombie-Britannique révélait que plus du tiers des médicaments actuellement sur le marché, donc tous approuvés par la Direction générale de la Protection de la santé, n'avaient pas la qualité minimum requise. Sur 300 fabricants canadiens de médicaments, tous approuvés par la même Protection de la santé, seulement 200 étaient considérés comme acceptables par les enquêteurs. La Presse a fait écho à cette enquête que personne n'a démentie, bien au contraire.

Bien plus, ou bien pire, notre gouvernement provincial, en instaurant le régime d'assistance-médicaments, a dressé une liste dans laquelle il ne reconnaît même pas 100 des 300 fabricants canadiens, pourtant acceptés par le Fédéral. Sur les 20,000 médicaments du marché, la même liste n'en retient pas 2,000, soit moins de 10%. Et l'on continue de dire que le fabri-

cant n'a pas d'importance dans la qualité des médicaments.

Comment pensez-vous que peuvent continuer à fonctionner les 200 fabricants rejetés plus haut? Comment pensez-vous que la masse des médicaments rejetés plus haut arrive à s'écouler? Il n'y a qu'un moyen: à la faveur de la substitution, des prix coupés, par l'achat au plus bas prix sans tenir compte du fabricant.

Et encore, nous ne parlons que des médicaments "acceptés" par la Direction générale de la protection de la santé. Que dire maintenant des médicaments fabriqués en fraude? Il y a des millions de comprimés contrefaits qui s'écoulent au Canada. Il y a quelques années, une de nos pharmacies "d'escompte" montréalaises, en avait acheté une énorme quantité sous le manteau. L'affaire est encore devant les tribunaux. Je crois, nous ne pouvons donc encore tirer de conclusions, mais les faits ont fait les manchettes à l'époque et n'ont pas encore été démentis.

Il est donc bon d'avertir les partisans du "plus-bas-prix-possible" que ce mode d'achat comporte des risques d'autant plus grands qu'il s'agit de poisons dont ils ne savent pratiquement rien.

La concurrence joue et de façon beaucoup plus scandaleuse. Car il arrive très souvent que les prescriptions ne sont pas remplies par des pharmaciens. Ce qui, évidemment, est beaucoup plus économique, et ce qui permet le plus facilement du monde de "couper les prix à plein".

A ma connaissance, aucun des faiseurs d'enquête, genre "Service de conseil d'ordonnances de Montréal", ne s'est préoccupé de savoir si la personne qui remplissait les prescriptions ou fournissait les médicaments était vraiment un pharmacien. Pourtant, il nous semble que ce point est essentiel.

Lors d'une séance d'un des comités parlementaires à Québec, un pharma-

cien "d'escompte" expliquait qu'avec ses trois ou quatre pharmacies il remplissait plus de 1000 prescriptions par jour. Ceux qui sont du métier savent qu'un pharmacien consciencieux doit prendre une dizaine de minutes par prescription et qu'à ce rythme déjà rapide, il peut à peine remplir 50 prescriptions par jour. Le docteur Laurin du P.Q. qualifie donc de "super-pharmacien" celui qui se vantait de dépasser les deux cents par jour.

La vente de médicaments "cheap" par des gens sans aucune compétence explique très bien la plupart des écarts de prix d'une pharmacie à l'autre. S'il est un conseil urgent à donner aux patients, c'est de choisir minutieusement leur pharmacien, de vérifier même s'il est vraiment pharmacien (plusieurs auront des surprises), d'exiger d'être servi par ce pharmacien et par nul autre intermédiaire. Sans une confiance entière et intelligente envers un pharmacien de son choix, aucun patient n'est à l'abri, ni de la fraude, ni de l'exploitation, ni de l'ulcère d'inquiétude, dans ce monde grouillant de profiteurs qu'est la pharmacie.

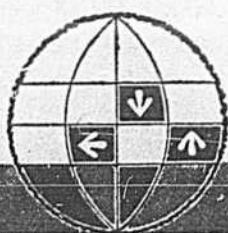
L'Association professionnelle des pharmaciens salariés du Québec par LOUIS LANDRY, 218, rue Lanoue, Repentigny, Québec

### la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, 1155, rue St-Jacques, Montréal. Seule La Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE. Atteintes des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous les droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. Courrier de la deuxième édition. Enregistrement numéro 1400. Part de retour garanti.

TELEPHONISTE (pour tous les services) 874-7272  
REDACTION 874-7061  
PUBLICITE 874-7306  
ANNONCES CLASSEES 874-7111  
LIVRAISON A DOMICILE 874-6811

PLEINS FEUX



SUR L'ACTUALITE

# La tenue des Canadiens à Munich n'annonce rien qui vaille pour les Jeux de Montréal

Guy PINARD

chef de la division des sports



CINQ médailles, dont aucune en or. Oui, autant qu'à Mexico, quatre ans plus tôt, mais avec deux fois plus d'athlètes. Des dépenses de plus de \$1 million... près de \$4,000 par membre du contingent canadien, le sixième en importance à Munich. Un budget complètement démesuré, compte tenu des résultats.

L'heure est à la réflexion. Réflexion sur l'importance de la parti-

cipation par rapport aux résultats, réflexion sur le sérieux démontré par certains de nos athlètes et certains de nos responsables sportifs aussi, auteurs de promesses folichonnes qui ne devaient jamais se matérialiser.

Telles sont les impressions suscitées par la participation canadienne aux Jeux de Munich. Une participation qui n'a fait naître aucun espoir nouveau... c'est à peine si certains talents prometteurs se sont concrétisés.

Dick Pound, adjoint au chef de mission Maurice Allan, n'a laissé planer aucun équivoque. Il s'est montré même très dur à l'endroit de certaines disciplines. Il a fait preuve de réalisme quant à l'avenir. Plus question pour lui de déléguer des athlètes canadiens à des meetings sportifs internationaux seulement pour faire le nombre, dans le seul but de participer. Dans son esprit, le public canadien,

baillieur de fonds du contingent canadien, a le droit d'exiger de meilleurs résultats.

C'était là des propos courageux, d'autant plus qu'ils les tenaient au moment où commençait la XXIIe Olympiade, celle de Montréal.

## Le gros prix

Aussi les remarques qui suivent ne peuvent-elles qu'appuyer les dires, basés sur une approche plus efficace de la sélection du contingent canadien.

Nul doute qu'à Munich, les Canadiens n'ont fait que le nombre. Cinq médailles pour 229 athlètes, c'est loin d'être suffisant. Un million de dollars pour cinq médailles, c'est payer le gros prix; ça frôle même le scandale lorsqu'on note l'indifférence de certains athlètes. Car comment qualifier autrement l'attitude d'athlètes qui vous ad-

mettent, froidement, qu'ils sont venus à Munich en vacances ?

Remarquez que le Canada avait une raison valable de faire le nombre à Munich. Il fallait "exposer" le plus grand nombre possible d'entraîneurs, d'athlètes à l'Olympisme afin de préparer Montréal. Mais cet argument ne tiendra plus à l'avenir. Il faudra faire preuve de plus de clairvoyance, ne sélectionner que les athlètes qui ont une chance honnête de succès.

Il est bien évident qu'une telle attitude représentera un recul dans l'esprit de plusieurs. Car chez certains, seule la possibilité de participer aux Jeux motive la prolongation de leur carrière. La participation aux Jeux ne doit plus être un but, mais plutôt un moyen. Les vacanciers ne doivent plus trouver

une place au sein du contingent canadien.

## La sixième place

Evidemment, il est plus facile de soulever des problèmes que de leur trouver une solution. Pourtant, il faudra désormais que l'Association olympique canadienne, à la lumière des résultats de Munich, vise la sixième place non pour le nombre mais plutôt pour le rendement des participants. Tel devra désormais être l'objectif de l'AOC.

Comment l'atteindre ? En faisant des Jeux Olympiques, et aussi des Jeux du Commonwealth et des Jeux panaméricains, un moyen de stimuler la participation des jeunes aux Jeux olympiques.

Une sévérité juste dans le choix, et un seul critère, la performance,

restent les meilleurs moyens d'atteindre cet objectif.

## Améliorer le rendement

Prenons l'exemple de la gymnastique féminine. Grâce au travail incessable de la Torontoise Marilyn Savage et d'une poignée de gymnastes déterminées, le Canada n'a cessé de progresser dans cette discipline.

Chacune de ses présences en compétition internationale se traduit par des résultats supérieurs aux précédents. Si bien que le Canada s'impose de plus en plus à l'échelon mondial. Voilà un groupe d'athlètes qui mériteront toujours l'honneur de représenter le pays aux différents Jeux.

Par contraste, la gymnastique masculine, l'escrime, voire l'athlétisme masculin, périclitent au lieu de s'améliorer. La participation de ces athlètes n'est plus méritoire et doit entraîner un sévère examen de conscience.

Bien sûr, on risque de s'enliser dans un cercle vicieux... moins de participation aux meetings internationaux, moins d'adhérents, et moins d'adhérents moins de participation aux meetings internationaux.

Mais on peut voir le problème autrement. Il est possible que durant les années suivant une sélection aussi sévère, certaines disciplines sportives voient diminuer le nombre de leurs adhérents.

Par ricochet, ceux qui resteront seront sérieux, et n'auront qu'un but en tête, s'améliorer continuellement jusqu'à atteindre les hauts standards olympiques de façon à être choisis. Voilà la seule façon d'améliorer le rendement des Canadiens.

Autant donc se mettre au travail immédiatement. Avertir les fédérations du fait que la sélection sera très sévère, même à Montréal. Car à quoi bon, comme le disait si bien Found, inscrire une dizaine de boxeurs, si sept ou huit d'entre eux risquent de devenir de la chair à canon ?

## D'excellents souvenirs...

Reste que de Munich, on conserve d'excellents souvenirs... les performances de nos nageurs, la tenue de nos écuyers malgré la condition physique des chevaux, l'éveil en lutte, cette première médaille en yachting, la tenue fort prometteuse de Glenda Reiser et le courage d'Abigail Hoffman et de notre équipe de tir à l'arc.

Malheureusement, les déceptions ont été plus nombreuses... les deux Debbie, Brill et Van Kiekbelt, nos tireurs, le sprinter Charles Francis, notre équipe masculine d'athlétisme... et nos chers vacanciers.

On pourrait les nommer ceux-là, mais à quoi bon. Ils se connaissent, et l'AOC aussi les connaît. Ils ne seront pas là en 1976.

Mais que l'erreur serve de leçon tout au moins ! Les Jeux olympiques ne doivent plus être une occasion de voyage touristique aux frais des contribuables. En cas de récidive, ce ne sont pas les athlètes qu'il faudra blâmer, mais l'AOC et les fédérations. C'est à elles de faire le tri entre les vacanciers et les compétiteurs, en imposant des standards olympiques très exigeants.

C'est là la seule façon d'éviter que Montréal devienne un second Munich, et de projeter, sur la scène du monde, l'image d'un pays de sportifs.

# Le Bangladesh parvient mal à sortir du chaos

par Lewis M. SIMONS

La corruption à tous les niveaux de l'administration, une grave pénurie de nourriture, une inflation galopante, un ressentiment croissant à l'endroit de ses "sauveurs" indiens et une grande incompétence chez ses dirigeants, tels sont les principaux facteurs qui empêchent le Bangladesh de se relever.



Le premier ministre Mujibur Rahman, qui a proclamé fièrement : "J'aime mon peuple et il m'aime", doit porter tout le poids des responsabilités qu'il a assumées en revenant dans son pays en janvier dernier, au moment de la naissance du Bangladesh comme Etat indépendant.

En dépit de sa figure imposante d'homme public et de l'amour que lui témoignent ses compatriotes, le sheik Mujibur Rahman ne possède pas l'habileté requise pour diriger le gouvernement et administrer les affaires du pays.

## Le plus grave sujet d'inquiétude

Au moment où un nombre croissant des 75,000,000 d'habitants du Bangladesh constatent qu'ils ne peuvent se nourrir et alimenter leurs familles et alors que le chef du gouvernement leur fait les plus belles promesses, il devient de plus en plus difficile pour le gouvernement d'arracher le pays au chaos.

La nourriture est sans conteste le plus grave sujet d'inquiétude pour la population et le gouvernement. La contrebande, le stockage clandestin et le marché noir du riz et d'autres céréales obligent le gouvernement à dépendre continuellement de l'aide internationale.

Ces apports de l'étranger s'élèvent maintenant à plus de \$800 millions. Plus de la moitié de l'aide a été fournie par les Etats-Unis, l'Inde et dans une mesure beaucoup moins grande, l'Union soviétique. Une grande partie de cette aide consiste en denrées alimentaires, surtout du riz et du blé.

## Quinze onces de nourriture par jour

Normalement, en tenant compte de la production agricole du pays, on devrait pouvoir fournir à chaque citoyen du Bangladesh quinze onces de nourriture par jour. C'est un strict minimum, évidemment, mais suffisant pour survivre.

Malgré tout, la pénurie de vivres est très grave et les prix ont dou-

blé, même triplé au cours des trois derniers mois. "C'est incroyable", a dit un porte-parole de l'ONU, mais il est impossible de retracer des centaines de milliers de tonnes de riz. Elles ont tout simplement disparu.

Parce que le gouvernement du Bangladesh insiste pour distribuer lui-même les vivres qui lui sont donnés, le contrôle que devrait exercer l'ONU s'arrête aux ports où l'on décharge les navires. Au moment où sévit une pénurie mondiale de riz, le blé abonde. Malheureusement, les Bengalis n'aiment pas le blé...

## Renaissance d'un vieux ressentiment

L'un des problèmes que les Musulmans du Bangladesh doivent affronter est la renaissance d'un vieux ressentiment contre l'Inde — le pays dont l'appui leur a apporté l'indépendance à l'égard du Pakistan et qui leur a fourni une aide estimée à plus de \$235 millions, y compris 800,000 tonnes de vivres. De fait, une forme de ressentiment a toujours existé entre les deux peuples.

Pendant les dures batailles contre le Pakistan, les vieilles animosités ont été mises de côté. Mais maintenant, avec le retour à des conditions de vie plus normales, un nombre croissant de Bengalis voient l'Inde à l'origine de plusieurs de leurs difficultés. A Dacca et à la Nouvelle-Delhi, des diplomates indiens ont confirmé qu'ils s'inquiétaient de la montée du sentiment anti-indien.

Toutefois, les relations avec l'Inde sont moins préoccupantes que l'incapacité de l'Etat d'obtenir son entrée aux Nations unies et l'entêtement du Pakistan à ne pas reconnaître l'indépendance du pays qui constituait la partie occidentale de son territoire.

## Coterie de politiciens

Au lieu de s'entourer de meilleurs talents administratifs disponibles au Bangladesh, le sheik Mujibur Rahman a conservé sa coterie de politiciens de troisième ordre et de membres de sa famille. Pendant son absence de Dacca (il se remet présentement dans une clinique de Genève d'une ablation de la vésicule biliaire), le gouvernement est demeuré complètement inactif.

# Touchez pas à la morue de l'Islande!

par Claude-Armand MARBAIX (collaboration spéciale)

La canonnière est prête, les quatre garde-côtes et les hélicoptères sont aux aguets : depuis le week-end, la guerre du hareng et de la morue est déclarée. L'Islande, en effet, a décidé d'étendre ses eaux territoriales de 12 à 50 milles, pour interdire aux pêcheurs anglais, est-allemands, belges, polonais ou russes de venir puiser dans ses réserves de poissons.

Et pour donner plus de poids à cette mesure, le gouvernement vient d'acheter du matériel militaire qui permettra de détecter et d'arraisonner les bateaux de pêche étrangers naviguant à l'intérieur des limites fixées.

La cour internationale de La Haye a pourtant autorisé, provisoirement, les chalutiers britanniques et allemands à passer outre à cette interdiction. Mais Reykjavik n'en a cure. "La cour n'est pas compétente", affirme le premier ministre islandais, M. Olafur Johannesson. "Et d'ailleurs il n'existe aucune loi, aucune convention internationale sur les limites des eaux de pêche". La Grande-Bretagne, de son côté, ne se laisse pas intimider. Lady Tweedsmuir, secrétaire d'Etat pour le Commonwealth, a annoncé la couleur : "Nos bateaux iront à l'intérieur des limites. Même s'il faut faire appel à la Royal Navy pour les protéger..."

Guerre folklorique ? Certainement pas. Pour l'Islande et ses 200,000 habitants, le poisson est, en effet, une manne providentielle. L'unique ressource qui fait travailler quelque 15,000 pêcheurs, et représente près de 80 pour cent du total des exportations du pays. Chaque pêcheur de "l'île nue" produit ainsi chaque année pas moins de 143 tonnes de poisson, ce qui est un enviable record mondial.

## Pillage

Aussi les Islandais voient-ils d'un fort mauvais oeil les chalutiers étrangers venant puiser sans restriction dans leurs eaux de pêche, qui menacent de tarir progressivement leur source de revenus.

Déjà, en 1958, une première guerre de la morue avait été déclarée entre la Grande-Bretagne et l'Islande, qui avait, à ce moment, porté la limite de ses eaux territoriales de quatre à 12 milles. Déjà l'interdiction, les chalutiers britanniques ont été arraisonnés par les garde-côtes islandais, et d'homériques batailles ont éclaté entre équipages "ennemis" : coups de couteau, de poing, bombardements avec des trisques de poisson... il a fallu trois ans pour que le conflit s'apaise. La Grande-Bretagne acceptant finalement de respecter la limite des 12 milles.

Mais cette fois, si le gouvernement de Reykjavik a encore réagi, c'est pour mettre un terme à "l'over-fishing" littéralement, à la sur-pêche.

Les harengs, en effet, ont pratiquement disparu : on en pêche plus que 50,000 tonnes environ, alors

qu'on en puisait 763,000 tonnes en 1965. L'ensemble de la production, d'ailleurs, a baissé de 30 pour cent. Pourquoi ? Parce que chaque année, à l'automne, plus de 160 chalutiers étrangers, britanniques, allemands, belges, polonais, russes etc. — dont nombre de bateaux-usines, pêchent la moitié au moins de la production totale : la Grande-Bretagne prend 30 pour cent, l'Allemagne fédérale, 15 pour cent, le Belgique, la Pologne et l'Allemagne orientale se contentent de butins, plus modestes. Ainsi, au total, cette pêche "industrielle" menace sérieusement la reproduction et la survie des espèces. Déjà, la Baltique et la Mer du Nord ont été littéralement passées au tamis. A présent ce serait au tour des eaux islandaises. Mais Reykjavik refuse ce qu'il considère comme un véritable pillage.

Est-ce à dire que le gouvernement ira jusqu'à ordonner de tirer sur les bateaux en contravention ? On en doute. Par prudence, en attendant un arrangement à l'amiable, les 22 chalutiers belges et allemands ont reçu l'ordre du ministère des Affaires étrangères de ne pas franchir les limites. Les chalutiers britanniques, eux, risquent peut-être quelques mauvais coups, comme il y a 14 ans. Mais tout de même, entre partenaires de l'OTAN, ce genre de bagarre ne peut aller fort loin...

## Sourde menace

Précisément, cette "guerre de la morue" intervient au moment où l'Islande est en train de se "résituer" dans ses rapports entre est et ouest. Membre du Pacte Atlantique,

le pays abrite une base militaire de l'OTAN à Keflavik, où vivent environ 3,000 militaires américains qui rapportent tout de même à l'économie du pays quelque \$10,000,000 par an.

Sans compter les \$150,000,000 offerts par les Etats-Unis sous forme d'une piste d'atterrissage supplémentaire, également à Keflavik. Mais le nouveau gouvernement de

gauche, en place depuis un an, compte deux ministres communistes : celui des pêcheries et celui de l'industrie. Dès son arrivée au pouvoir, il a souhaité une évacuation progressive de la base, dont la principale activité est de surveiller les bâtiments de guerre et sous-marins nucléaires soviétiques croisant — de plus en plus nombreux — dans les parages.

## POURQUOI il est important DE CHOISIR l'endroit où acheter un APPAREIL auditif

Nous nous spécialisons en appareils auditifs, c'est là notre seule occupation.

Expérience : Nous sommes au service des Montréalais depuis 27 années... le total des années d'expérience en ajustements d'appareils auditifs de nos conseillers s'élève à 52 ans.

Vérification adéquate : C'est le seul bureau de Montréal en mesure d'accomplir une évaluation audiométrique complète de prothèse auditive par la parole et à l'aide de tests scientifiques sur la personne.

Appareils de la meilleure qualité : Nous vendons les appareils MAICO — la marque la plus respectée — MAICO fabrique 95% des audiomètres en usage par les médecins, hôpitaux, l'industrie et les gouvernements en Amérique du Nord... DEMANDEZ À VOTRE MÉDECIN... il connaît les appareils MAICO.

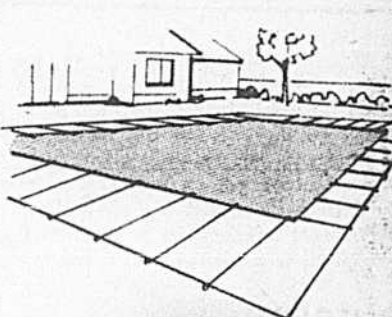
Service : Un rayon complet de service d'appareils auditifs — le meilleur du Canada — exécute la plupart des réparations pendant que vous attendez.

**MAICO APPAREILS AUDITIFS**

1529 ouest, rue Sherbrooke, Montréal — 935-5293  
Succursale : 1010 est, rue Sainte-Catherine, porte 308 — 849-6440

## COUVRE-PISCINE

Protégez votre piscine creusée ou hors terre contre les intempéries de l'hiver.

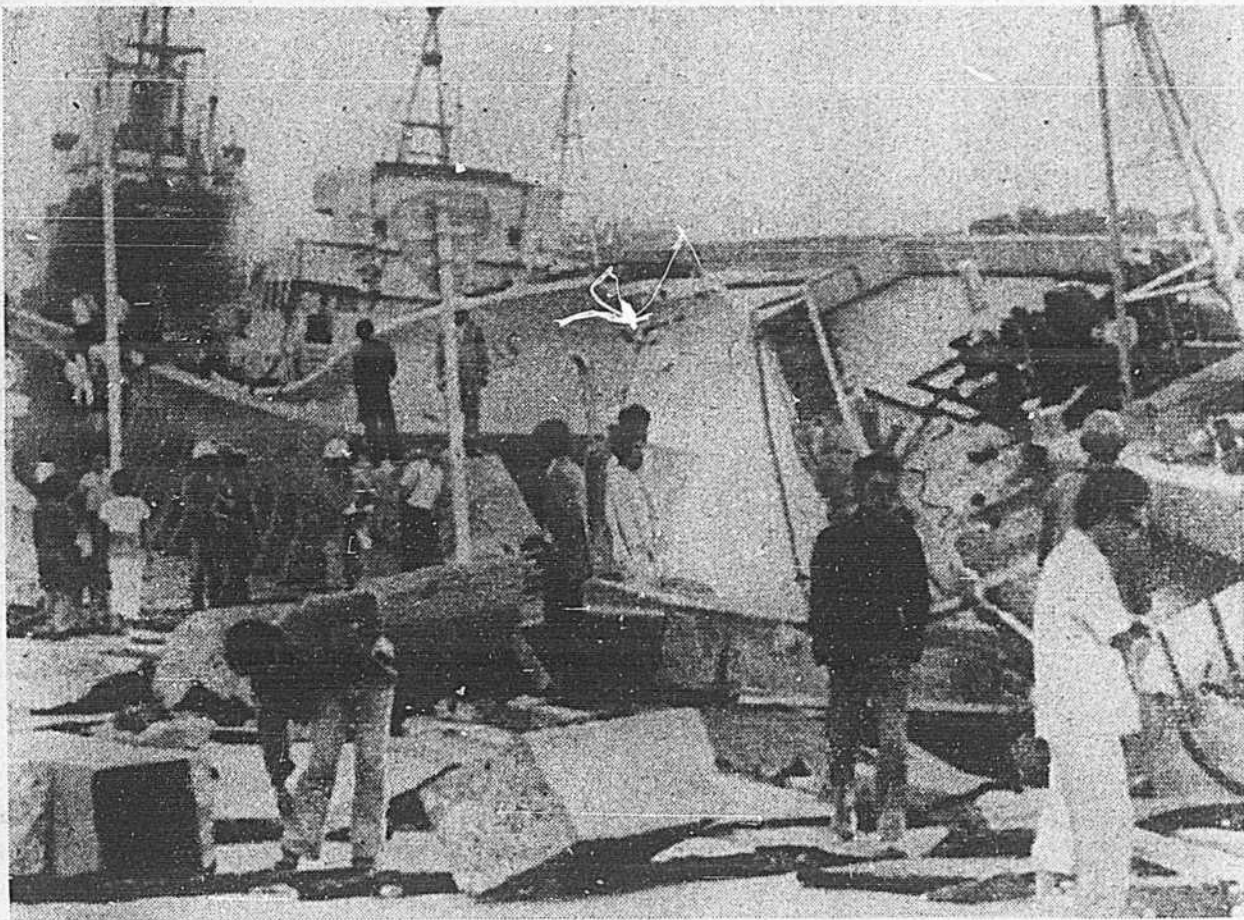


DE PREMIÈRE QUALITÉ À PRIX SPÉCIAL

PISCINES ÉCONOMIQUES

544, boul. des Laurentides  
Pont-Viac - Laval - 388-2157





Vingt-trois pêcheurs auraient péri lorsque deux bateaux ont chaviré au passage du typhon "Hélène", au Japon. Le naufrage serait survenu au moment où les deux bateaux cherchaient refuge dans le port.

## Le typhon "Hélène" fait quarante-deux morts au Japon

TOKYO (Reuter) — Le typhon Hélène a causé de nombreux glissements de terrain, des inondations et gravement perturbé les communications aériennes, terrestres et maritimes dans de vastes régions du Japon, samedi. Il laisse derrière lui au moins 42 morts ou disparus et 66 blessés.

En outre, 59,000 maisons ont été inondées. Après être passé sur Tokyo, au cours de la nuit, le typhon se dirige vers le nord, perdant graduellement de sa force. La capitale a connu trois jours de pluies torrentielles.

Une panne de secteur, près de Nagoya, a immobilisé 45 trains et quelque 50,000 voyageurs ont passé une nuit inconfortable dans les wagons. Le service a repris partiellement hier matin.

### Séisme en Grèce: 10 blessés

ATHENES (AFP) — Dix personnes ont été blessées au cours d'un tremblement de terre, hier, dans l'île de Céphalonie en Mer Ionienne.

Un grand nombre de maisons se sont écroulées. Les dégâts matériels seraient im-

portants. L'île avait déjà subi un fort tremblement de terre en 1956 et les immeubles qui se sont écroulés hier avaient déjà été endommagés alors.

La localité la plus touchée a été celle de Lixouri.

## Découverte d'un navire de guerre de l'Antiquité

MARSALA, Sicile (AFP) — Un navire punique en excellent état de conservation, remontant vraisemblablement au 3ème siècle av. J.C., a été découvert au large de Marsala à l'antique Lilybée carthaginoise, à l'extrême pointe occidentale de la Sicile. La découverte, faite par une mission archéologique britannique, est d'autant plus importante que c'est le premier vaisseau punique que l'on retrouve en cet état, dans le bassin méditerranéen.

Une partie du navire a déjà été ramenée à la surface. Les premiers examens ont permis des conclusions intéressantes: Selon toute vraisemblance, le navire était "préfabriqué", d'après une technologie des plus avancées. Mlle Honor Wroast, qui dirige les recherches, a noté des dessins que les charpentiers ont fait sur tous les éléments du vaisseau, et qui furent regroupés deux à deux au moment du montage.

### Spécifications

Le navire mesure 100 pieds de long, 20 pieds de large, selon les premières mesures prises. Plusieurs sortes de bois ont été utilisées, dont le pin et l'érable.

La coque à l'extérieur était recouverte de minces plaques de plomb fixées avec des

clous de cuivre. La charpente était assemblée avec des clous de fer et de bronze.

Le navire, s'il faut en croire le nombre limité d'amphores retrouvées, était un bateau de guerre. Il devait être à son premier voyage: de nombreux copeaux se trouvaient encore sur le fond. On a trouvé aussi, restes d'un frugal repas, des noyaux d'olive.

Plusieurs éléments en bois ont été envoyés à Londres, au Centre atomique de Harwell, où ils seront soumis à des analyses au carbone 14, pour une datation précise du navire.

L'étude systématique de la partie centrale du navire, prévue pour la prochaine campagne de fouilles, l'an prochain, devrait donner quelques éléments sur les causes du naufrage.

### ARTS ET LETTRES

La culture mise à la portée de tous dans La Presse du samedi.

## Entrez dans le bal?

pour célébrer nos 60 ans d'enseignement de la danse au monde entier.

VIVEZ! Cessez de regarder les autres s'amuser. Joignez-vous à eux. Revenez à la danse. Prenez un partenaire et lancez-vous sur la piste. Nous avons une année intéressante en perspective pour vous: soirées dansantes — un souffle de vie qui rendra votre vie plus agréable.

Rencontrez des gens. Reprenez confiance en vous-même. Échappez à la tension et à l'ennui.

Une vie nouvelle pour vous aujourd'hui... en célébration de notre 60e anniversaire. Un nouveau monde à votre portée à vous d'en profiter!



Nourriture, loisirs, amis. Joignez-vous à nous!

ÉCOLE DE DANSE

Arthur Murray

684 ouest, rue Sainte-Catherine (EN FACE DE L'ATON, AU DESSUS DE ASTOR)

Tel 878-3069



UNE OFFRE SPÉCIALE POUR 60 JOURS à l'occasion de notre 60ème anniversaire. 1 leçon privée de 60 minutes, chaque semaine. 2 cours en groupe de 60 minutes, chaque semaine. 2 réunions de formation à la danse de 60 minutes, chaque semaine. Le tout pour \$60 seulement. Offre valable pour les nouveaux étudiants seulement.

## Handy Andy

QUARTIERS GÉNÉRAUX DE PIÈCES D'AUTO ET DU SERVICE

LES SPÉCIAUX DE CETTE SEMAINE SONT BONS JUSQU'À SAMEDI

### QUALITÉ RÉGULIÈRE SPÉCIAL D'AMORTISSEURS

444 CHACUN

18-050-Ser

POUR LA PLUPART DES VOITURES POPULAIRES

Robuste 18-100-Ser. 649 CH.

Extra Robuste 18-200-Ser. 948 CH.

Niveleur de charge 18-280-Ser. 1485 CH.

VERIFICATION GRATUITE D'AMORTISSEURS

## ALIGNEMENT DE ROUES TRAVAIL ENTièrement GARANTIE

C'est rapide et facile.

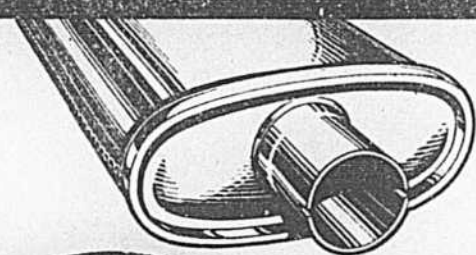
Voici ce que font nos experts:

- \* Corrige la cambrure, le galet pivotant et la convergence des roues avant.
- \* Vérification des embouts et de l'assemblage.
- \* Centrage des roues.
- \* Ajustement de l'engrenage de conduite.
- \* Inspection des ressorts avant, des amortisseurs et des joints à rotule.

(Les pièces en sus si nécessaire, le tout à des bas prix spéciaux.)

398 POUR LA PLUPART DES VOITURES POPULAIRES

### SPÉCIAL DE SILENCIEUX



CARCASSES DURABLES

398 EXEMPLE POUR CHEV/PONTIAC 1954-68

DOUBLÉS ROBUSTES

VERIFICATION GRATUITE DE SILENCIEUX

FRAIS MINIMES SPÉCIAUX D'INSTALLATION

### PIECES DE TRAIN AVANT POUR LA PLUPART DES VOITURES POPULAIRES

JOINT SUPÉRIEUR À PIVOT

Exemple Chevelle/Beaumont 1964-71 la plupart 6.99

Autres à partir de 5.98

JOINT INFÉRIEUR À PIVOT

Exemple Acadia/Chevy II 1968-71 la plupart 8.69

Autres à partir de 5.19

EMBOUT EXTÉRIEUR

Exemple Ford/Mercury/Meteor 1965-71 la plupart 3.98

Autres à partir de 3.89

EMBOUT INTÉRIEUR

Exemple Chrysler 1963-71 la plupart 5.29

Autres à partir de 3.49

BRAS INTERMÉDIAIRE

Exemple Dodge/Plymouth 1962-71 la plupart 8.98 à 9.98

Autres à partir de 6.39

Pour une meilleure sécurité, un meilleur control de manœuvre. De fabrication précise de matériaux de la plus haute qualité qui excède tous les standards de sécurité. Pièces Handy Andy... votre garantie de confiance.

MAGASINEZ JEUDI ET VENDREDI JUSQU'À 9 HRES. SAMEDI JUSQU'À 5 HRES P.M.

UTILISEZ VOTRE CRÉDIT...

CENTRE D'ACHAT ROSMERE 625-0146

1595 EST RUE MONT ROYAL 526-2514

6338 BOUL. ST-LAURENT 277-6500

CENTRE D'ACHAT VILLE JACQUES CARTIER 677-3201

CENTRE D'ACHAT ST-MARTIN 681-1664

5580 CHEMIN CÔTE DE L'ESSE 733-5391

3575 BOUL. TASCHEAU 676-0231

CENTRE D'ACHAT MAISONNEUVE 527-2371

CENTRE D'ACHAT CHAMPLAIN 351-0590

4010 EST RUE D'ARTOIS 521-6663

3830 OUEST RUE SHERBOOKE 486-8743

CENTRE D'ACHAT LAVAL OUEST 627-3693

CENTRE D'ACHAT DUMAS 661-7733

CENTRE D'ACHAT PIERRE 4245 EST JEAH-TALON 729-1880

8799 BOUL. NEWMAN 366-5328

LA SALLE

### VENTE À RABAIS DE VOITURES GM MODÈLES DE L'ANNÉE 1972 COMMENÇANT LE 21 SEPTEMBRE VENTES AU COMPTANT SEULEMENT — IMMATRICULATIONS DISPONIBLES

VEGA 2 PORTIÈRES, COUPE "HATCH BACK" 4 cylindres, transmission automatique. Radio AM. \$2250

CHEVY II NOVA 6 cylindres. Transmission automatique. Radio AM. COUPE 2 PORTIÈRES Servo-direction. \$2500

CHEVY II NOVA 6 cylindres. Transmission automatique. Radio AM. SEDAN, 4 PORTIÈRES. \$2450

CHEVELLE HARDTOP. 300 deluxe, moteur standard V-8. Servo-direction. Servo-freins. Radio AM. 2 PORTIÈRES. \$2850

TILDEN APPELEZ 878-2771

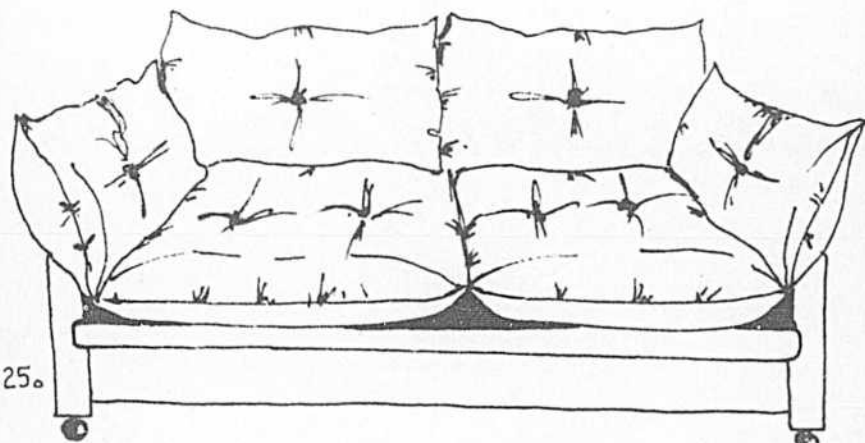
BALAYEUSES — POLISSEUSES LAVEUSES DE TAPIS VENTE-LOCATION RÉPARATION Pièces authentiques Sacs — Filtres — Courroies VACUUM REBUILDERS MTL INC. 5778 BOUL. ST-LAURENT 273-2821

SERVICE D'APPELS TÉLÉPHONIQUES Personnalisez vos appels. Pour renseignements sans obligation, appelez 866-6921

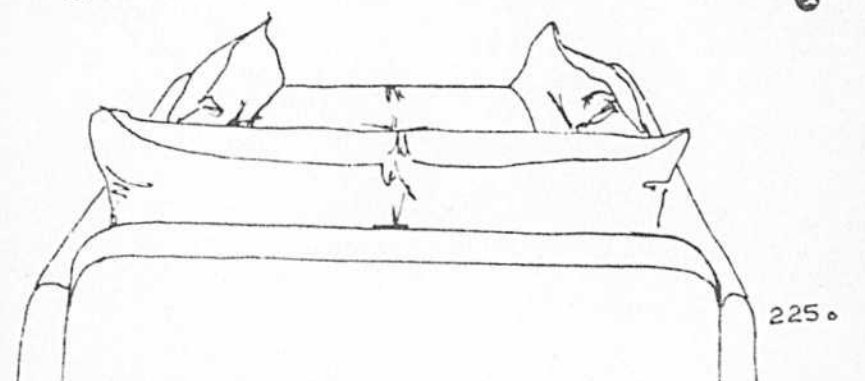
OTAS communications

## Valiquette

face à face...



325.



225.

N.G. VALIQUETTE LTÉE

510 Ste-Catherine est

842-8811

## Boutin et O'Brien de retour ce soir ou demain

Joseph-Marc Boutin et James Michael O'Brien, recherchés à la suite de l'hécatombe du Blue Bird et qui ont été arrêtés à Vancouver, n'arriveront pas à Montréal avant ce soir et peut-être même demain.

Cette double capture par la police de Vancouver met fin

à une vaste chasse à l'homme entreprise à travers le Canada, quelques heures après le tragique incendie dans lequel 37 personnes sont mortes et 56 autres ont été blessées.

Boutin et O'Brien, âgés respectivement de 24 et 22 ans, ont été appréhendés lors

d'une perquisition de routine par des policiers municipaux et de la Gendarmerie royale qui étaient à la recherche de narcotique. Les policiers s'étaient rendus dans une maison de la basse-ville de Vancouver à la suite d'un appel anonyme.

Les deux Montréalais ont

été conduits au poste, parce que les policiers n'étaient pas satisfaits de la façon dont ils se sont identifiés.

L'un d'eux a eu de la difficulté à épeler son nom, un faux.

Une fois arrivés au poste, les policiers les ont identifiés grâce à des photos sur des avis de recherche envoyés par la police de Montréal.

Selon la police, O'Brien s'était fait couper les cheveux.

Quelques heures plus tard

Quelques heures après avoir appris par leurs collègues de Vancouver, l'arrestation de Boutin et d'O'Brien les sergents-détectives Claude Legault et Claude Sanfaçon,

de la section des enquêtes criminelles de la Sûreté de Montréal, s'envolaient vers cette ville de la Colombie britannique, pour ramener les deux oiseaux dans la métropole.

Selon toute vraisemblance, Boutin et O'Brien seront les principaux témoins entendus à la reprise de l'enquête du coroner, à 10h 30, mercredi matin.

Mercredi dernier, Gilles Eccles, le troisième individu qui était recherché à la suite de ce tragique incendie, a déclaré que c'était Boutin et O'Brien qui avaient vidé de l'essence dans l'escalier du Wagon Wheel, situé au-dessus du Blue Bird, le soir du 1er septembre.



James Michael O'Brien

Joseph-Marc Boutin

## Personnel insuffisant et retard des comparutions

Un mécontentement général reignait, samedi matin, au Palais de justice, lors des comparutions.

La raison en est que les comparutions, devant normalement débuter à 10 heures, n'ont commencé que seulement quelques minutes avant 11 h. 30.

Ce retard est attribuable au fait qu'il y avait seulement un commis pour rédiger les plaintes, au greffe de

la paix. Habituellement il y a sept personnes pour faire ce travail.

Ce n'est apparemment pas le boulot de ce commis de rédiger les plaintes, mais samedi, il a accepté de le faire pour sauver la "barque".

les TRIBUNAUX.

Dès 10 heures, le juge Paul Papineau, les procureurs de la Couronne, Mes Maurice Laniel et Bernard Fournier, les avocats de la défense et les accusés... étaient prêts à procéder.

Il semble que de telles situations se présentent souvent le samedi matin et les habitués du Palais demandent au ministère de la Justice d'y voir au plus tôt.

## Jusqu'à la fin du procès l'accusé devra rentrer tôt

Tant que son procès ne sera pas terminé, un jeune homme de 22 ans, devra demeurer chez ses parents, au 555, boulevard Duhamel, à Pinckney.

C'est ainsi qu'en a décidé, samedi, le juge Paul Papineau lors de la comparution de Jean-Pierre Châles, accusé d'avoir séquestré un musicien et lui avoir volé \$3.500.

Selon le procureur de Châles, Me Sydney Leithman, D'Arcy Pavell, la victime, est un adepte de l'héroïne et aurait même été accusé de parjure par le passé.

C'est en se basant sur ces deux points et sur le fait que son client n'a aucun casier judiciaire, que Me Leithman a demandé au magistrat d'accorder un cautionnement à Châles.

Le juge Papineau a alors imposé deux conditions à la

remise temporaire en liberté de Châles: que le jeune homme reste chez ses parents de minuit à 7 heures, du matin, jusqu'à la fin de son procès et que son père s'engage à verser un cautionnement de \$5.000.

Quelques instants auparavant, le sergent-détective Gilles Morel, de la section des enquêtes criminelles de la Sûreté de Montréal, avait mentionné que lors de son arrestation, Châles avait \$108 dans ses poches, dont deux billets de \$50, et que la victime l'avait identifié lors d'une parade d'identification.

Sans perdre une seconde, Me Leithman a lancé que plusieurs personnes présentes dans la salle d'audience, dont le magistrat, avait certainement deux billets de \$50 dans leurs poches.

Lors de son argumentation, le procureur de Châles, avait

déclaré: "Qui devons nous croire? La parole de mon client présumé innocent ou celle d'un narcomane invétéré?"

Par coïncidence, Châles a été arrêté, le 15 septembre, au... Palais de justice alors qu'il venait de retirer un cautionnement de \$5.000 sur immeuble, qui avait été versé au nom de sa fiancée, prise dans une autre affaire.

### BREVETS D'INVENTION

Marques de commerce

Dessins de fabrique

en tous pays

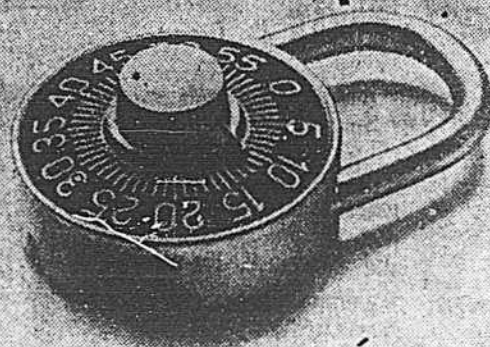
MARION

ROBIC & ROBIC

2100, Drummond, Montréal 107

Telephone 288-2152

## CE CADENAS EST TOUT CE QUI VOUS SÉPARE D'UNE P'TITE PAS POSSIBLE GRATUITE!



Chaque concessionnaire Toyota au Canada a mis un cadenas à combinaison sur une Toyota Corolla coupé flambant neuve.

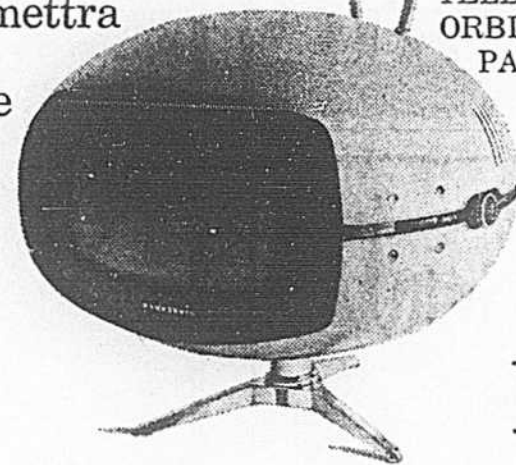
Comment tenter votre chance? Rendez-vous chez le concessionnaire Toyota et piguez une combinaison. Si elle ouvre le cadenas, vous gardez la voiture.\* Simple, pas vrai?

Vous pouvez aussi gagner un des autres grands prix illustrés ici\*. Vérifiez si votre combinaison apparaît sur la liste affichée dans la salle de montre. C'est aussi facile que ça de gagner au jeu "COMBINAISON GAGNANTE" Toyota. Votre concessionnaire Toyota vous remettra même un jeu-voyage rien que pour le dérangement.

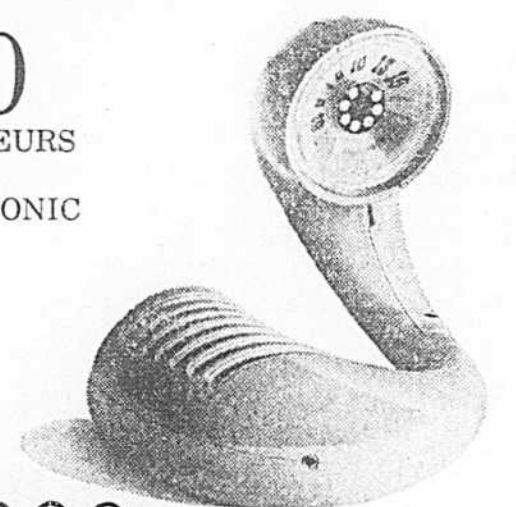
Pas possible comme c'est facile!



10 COROLLA COUPÉ



100 TÉLÉVISEURS ORBITEL PANASONIC



1000 RADIOS-BRACELETS PANASONIC

\*Les gagnants possibles doivent répondre correctement à une question qualificative et se conformer au règlement du concours.

## "COMBINAISON GAGNANTE" TOYOTA

VENEZ CHERCHER VOTRE JEU-VOYAGE GRATUIT

Faites l'essai d'une Corolla, d'une Corona, d'une Celica, d'une Mark II ou d'un demi-tonne Toyota chez l'un des concessionnaires suivants et jouez à la "COMBINAISON GAGNANTE".

### MONTREAL

Alx Toyota

6807, rue de Lorimier

Tel.: 376-9191

Chasé Toyota Inc.

819 est. rue Rachel

Tel.: 522-1198

Downtown Toyota Inc.

1922 ouest. rue Ste-Catherine

Tel.: 935-6352

Montreal CMI Toyota Ltd.

4847 est. boul. Gouin

Montreal-Nord

Tel.: 321-6540

Tessier Toyota

5800 est. boul. Métropolitain

Tel.: 254-7505

### BANLIERES DE MONTREAL

LACHINE

Garage Spinelli Ltd.

561, rue St-Joseph

Tel.: 637-3771

LAVAL

CHOMIDEY

Dagenais Automobile Ltd.

3665, boul. St-Martin

Tel.: 588-1916, 332-1465

LAVAL

PONT-VIAU

Bertrand Automobile Ltd.

4, boul. St-Martin

Tel.: 667-0303

LONGUEUIL

Longueuil Toyota Inc.

839, boul. Taschereau

Tel.: 679-1890

PIERREFONDS

Pierrefonds Toyota Ltd.

14350 ouest. boul. Gouin

Tel.: 626-2122

### POINTE-AUX-TREMBLES

Garage Notre-Dame Automobile Inc.

11675 est. rue Notre-Dame

Tel.: 645-7487

TERREBONNE

Garage L. G. Lévesque

501, boul. Terrebonne

Tel.: 666-4117

VERDUN

N. Lesage Auto Ltd.

3478, boul. Lasalle

Tel.: 769-3843

IN PROVINCE

BEAUMARQUIS

Beaumarquis Automobiles Inc.

113, rue St-Laurent

Tel.: 429-4040, 691-3990

142, rue Notre-Dame

Tel.: 581-6430

FARNHAM

Laque Automobiles Ltd.

1180, rue Principale

Tel.: 293-5363

### JOLIETTE

Roy Auto Inc.

555, boul. Barnette

Tel.: 753-7903, 756-4824

LACHUTE

Campbell & MacDonald Motors

Rue 241

Tel.: 562-6662, 562-5754

VILLE BROSSARD

Brossard Toyota Inc.

8280, boul. Taschereau

Tel.: 659-9618

McMASTERVILLE

(Beloeil)

Real Boucher Auto Eng.

555, boul. Laurier

Tel.: 467-0229

REPENTIGNY

Barnes & Campbell Auto Inc.

142, rue Notre-Dame

Tel.: 861-6430

RIGAUD

Page Automobile Reg.

34 ouest. St-Jean Baptiste

Tel.: 238-4010

### RIVIERE-DU-LOUP

Voyer Automobiles Inc.

1, rue Tache

Tel.: 862-3263

SEPT-ILES

Centre de l'Auto de Sept-Îles Inc.

225, rue Laure

Tel.: 962-4578, 962-5531

STE-ADELE

Garage Ste-Adele Inc.

100, boul. Ste-Adele

Tel.: 229-3515

ST-ANTOINE

(St-Jérôme)

Les Agences Kyoto Ltd.

1150, boul. des Laurentides

Tel.: 432-9525, 432-4212

ST-EUSTACHE

Toyota Deux Montagnes Inc.

984, boul. Sauve

Tel.: 827-2697

### ST-GEORGES-DE-BEAUCE

La Chaudière Auto Inc.

185, Route Kennedy

Tel.: 228-9721

ST-JEAN

Dery Automobile Ltd.

120, rue St-Jacques

Tel.: 347-7551

ST-HYACINTHE

Autoka Inc.

600, St-Louis

Tel.: 773-0401, 773-4542

### ST-PASCAL DE KAMOURASKA

Robert Auto Eng.

538, boul. Hébert

Tel.: 492-7149

ST-RAYMOND

(Co. Portneuf)

Futura Inc.

104 est. boul. Desjardins

Tel.: 337-2201

STE-THERESE

Bloomfield Toyota Inc.

4500, boul. Marie-Victorin

Tel.: 622-3313

TRACY

Poissant Toyota Inc.

4500, boul. Marie-Victorin

Tel.: 742-7272

VALLEYFIELD

Couillard Automobile Eng.

400, Chemin Laroque

Tel.: 373-0350

### MONTREAL CMI

FAIT LA DIFFERENCE



Venez essayer votre combinaison

Si, après avoir essayé cette nouvelle TOYOTA Corolla Coupé, vous aimez, vous pouvez même gagner un voyage gratuit. Venez essayer votre combinaison.

\* Les gagnants possibles doivent répondre correctement à une question qualificative et se conformer au règlement du concours.

2955, Côte-de-Liesse 747-9811 — 7144, Côte-des-Neiges 342-1080

Une nouvelle  
conception de la  
décoration chez Eaton

## Moquette 'Brooklawn' Haddon Hall en "Propylon" torsadé en 12 coloris au choix

La décoration commence par le sol, affirment les décorateurs ensembliers. C'est pourquoi Eaton vous offre un grand choix de tapis et moquettes de qualité: moelleux tapis haute-mèche, soyeuses moquettes torsadées ou au fini velouté, les unes unies, les autres ciselées ou imprimées. Chez Eaton, vous trouverez vraiment une nouvelle conception de la décoration.

Notre moquette 'Brooklawn' Haddon Hall est une des plus de nos moquettes torsadées en "Propylon" actuellement sur le marché. Chaque fil est à "torsade permanente", aussi n'y a-t-il pas de feutrage. Les couleurs durent longtemps sans se défraîchir. 'Brooklawn' est une moquette aussi résistante que belle, quelle que soit la densité de passages quotidiens.

Et, comme tous les produits Haddon Hall, elle a été testée et approuvée par le Bureau de Recherche Eaton.

Quand vous achetez un produit Haddon Hall, vous êtes certain de ses qualités et vous savez ce que vous achetez.

**1350** verge carrée

Tableau des couleurs

|                     |                 |                    |                 |
|---------------------|-----------------|--------------------|-----------------|
| 960 Golden Treasure | Ton or ancien   | 950 Sunflower Gold | Tournesol       |
| 954 Cameo Blue      | Blue Cameo      | 956 Wedgwood Blue  | Bleu Wedgwood   |
| 961 Sea Shell       | Beige coquille  | 958 Red Berry      | Rouge baie      |
| 963 Misty Jade      | Vert jade       | 953 Emerald Isle   | Vert émeraude   |
| 962 Empire Gold     | Ton or impérial | 959 Fire Glow      | Rouge flamme    |
| 951 Olive Fern      | Vert olive      | 957 Bronze Gold    | Ton bronze doré |

Profitez de cette offre intéressante dans le confort de votre foyer. Un représentant Eaton passera vous voir avec des échantillons, soirs et samedis compris. Composez 341-3000, poste 241 ou 242. Sans obligation de votre part.

Eaton centre-ville  
(sixième étage), Anjou et  
Pointe-Claire. Rayon  
272.



# EATON

# A Venise et à Udine, le pape prêche l'unité de l'Eglise catholique romaine

CALTEL-GANDOLFO (UPI, AFP) — Le pape Paul VI a décrit hier comme étant essentiellement une expérience religieuse son voyage de 13 heures à Venise et à Udine, son plus long des points de vue de la distance et du temps employé, en près de deux ans.

Le pape a dit que le voyage lui avait montré que peu importait le nombre des communautés locales, il n'y avait encore qu'une seule Eglise catholique romaine. Il est rentré de voyage tard samedi soir.

Dans ses remarques aux pèlerins et touristes à sa résidence d'été, le pontife n'a

pas fait mention de la situation internationale, non plus que d'aucune des questions morales qui l'ont occupé récemment. Il a plutôt décrit son voyage en termes religieux généraux.

Des églises locales, il a dit qu'il voulait les voir croître dans l'unité plutôt que comme des corps individuels et se suffisant à eux-mêmes. C'est un thème qu'il avait aussi souligné dans un discours samedi.

### Sauver Venise

Cette visite à Venise était la première d'un pape régnant en 172 ans, et elle a été marquée par un appel au

monde pour sauver la ville de la mer Adriatique qui l'en-toure et menace de l'inonder.

"Venise doit vivre" a-t-il dit devant des milliers de personnes massées place Saint-Marc. Les savants disent que Venise coule au rythme d'un quart de pouce par an. Jusqu'à présent, les experts n'ont pu s'entendre sur un plan d'action pour sauver la ville.

La réception du pape à Venise a été tumultueuse alors qu'il arrivait à bord d'une gondole bleue, rouge et or propulsée par quatre des gondoliers les plus fameux de la ville.

Il s'est qualifié lui-même

d'"oiseau en migration vers de frais pâturages", allusion à sa décision de faire le voyage d'Udine pour y assister à la séance finale du 18e Congrès eucharistique national.

C'était son premier voyage d'importance depuis qu'il est allé en Asie et en Australie en décembre 1970.

### Point central

Dans son allocution d'hier à Castel Gandolfo, le pontife a déclaré que "le Christ est le point central de la religiosité, toute personnelle qu'elle soit. Il est le centre de notre religion objective. Le Christ est voie, vérité et lumière. Il n'y a pas de foi sans lui".

Il a ajouté qu'on pouvait arriver à lui par sa connaissance et celle de l'Evangile, que "ce contact se perfectionne et s'intègre merveilleusement dans la réalité eucharistique".

Et que "l'eucharistie, plénitude avec cette réalité, ne s'atteint qu'à travers le ministère sacerdotal et la communauté réunie autour de l'autel s'appelle Eglise". Il a ajouté qu'Eglise et eucharistie étaient deux choses corrélatives.

S'en prenant au "séparatisme" dans l'Eglise, le pontife a dit: "Nous sommes toujours en train de nous disputer, comme saisis par un sentiment d'offense personnelle et il existe une âpre critique préconçue féroce contre l'Eglise", accusée d'être décadente et d'avoir des membres "médiocres ou même plus que médiocres".

Il a évoqué sa journée de samedi, "belle sous tous les aspects, multitude de fidèles, nombre des prêtres, des religieuses, des religieux, beaucoup de jeunes, venus de toutes les régions d'Italie et des pays limitrophes, Croates, Slovènes, Autrichiens, ... une foule qui par elle-même était un spectacle".

Au cours de sa tournée, il a pris la parole sept fois, y compris son principal discours aux Vénitiens, d'un trône installé au sommet d'une passerelle à tapis rouge à travers la place Saint-Marc.

### En hélicoptère

Au cours du voyage, il s'est rendu en hélicoptère visiter une basilique du 11e siècle à Aquilée, avant d'aller à Udine. Dans cette dernière ville, devant une foule estimée à 150.000 personnes, il a célébré une messe à un autel en plein air érigé sur la principale place de la ville.

A Udine, le pontife a réaffirmé les valeurs de la tradition, de l'unité de l'Eglise autour de Rome, du célibat, de la pauvreté et de l'obéissance.

Dans la cathédrale d'Udine, devant le clergé, le pape Paul a exalté le "don du ciel assumé en vue du royaume des cieux et vécu dans la prière, dans une joie vigilante et sereine".

Il a aussi exalté pour les religieux les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.

A Venise, il a critiqué "une certaine mentalité conformiste, iconoclaste, sécularisante et désacralisante" qui risque d'ébranler "le riche et précieux patrimoine de l'Eglise".

Il a souhaité que "Venise, cité d'une beauté idéale, ne soit jamais atteinte par la corrosion des manifestations d'une décadence esthétique et morale, mais qu'en accord avec son histoire et sa dignité, elle puisse toujours resplendir, avec une totale magnificence, au ciel de la culture et de la foi".

Il a dit qu'elle était "une des cités typiques de l'histoire et de la civilisation".

"Nous la voyons surgir de la lagune comme un rêve, s'affirmer et étendre sa domination sur la terre environnante par un difficile et incessant progrès".

## Inondations en Argentine

BUENOS AIRES (AFP) — L'état d'urgence a été déclaré dans plusieurs régions des provinces de Buenos Aires et de Santa Fe à la suite des inondations provoquées par des pluies abondantes qui tombent depuis 24 heures sur le pays.

De nombreuses personnes ont été évacuées vers des secteurs à l'abri des inondations. Les communications sont interrompues en de nombreux points du littoral.



Le pape Paul VI salue de la gondole bleue, rouge et or à bord de laquelle il entame, le long du Grand Canal de Venise, la première visite d'un pape régnant dans cette ville en 172 ans. Dans la gondole, avec le pape, se trouvent Mgr Albino Luciani (à gauche), patriarche de Venise, et Mgr Pasquale Macchi. Au fond, l'église Saint-Georges.

## Un pont s'effondre: 145 morts

MANILLE (Reuter) — Au moins 145 personnes ont péri à la suite de l'effondrement d'un pont de bois qui a cédé sous le poids des spectateurs assistant à une fête nautique, samedi, à Naga, dans le sud-est de l'île de Luçon, rapporte la presse de Manille.

Le bilan officiel est de 59 morts, mais les autorités ne cachent pas qu'il reste encore beaucoup de cadavres dans le fleuve Naga.

En s'écroulant, le pont, long de 40 mètres, a fait couler plusieurs bateaux eux aussi chargés de dizaines de spectateurs. Les sauveteurs continuent à fouiller le fleuve et les débris du pont à la recherche de nouveaux cadavres.

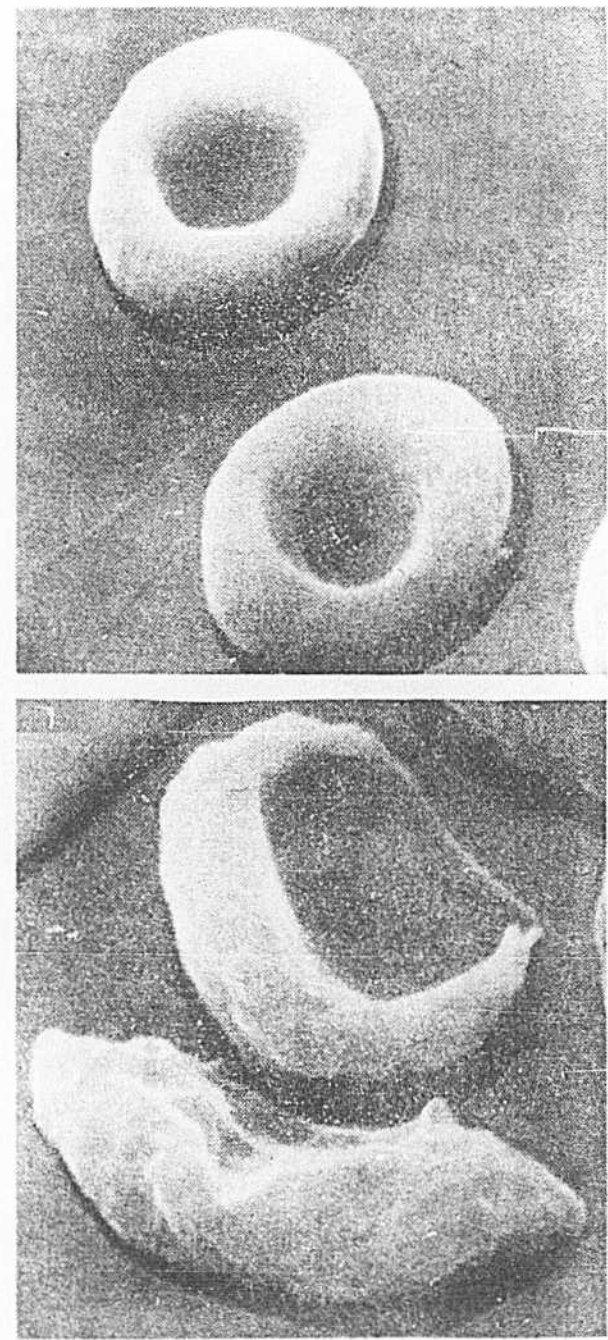
## 9 morts dans une collision

GUNN, Alberta (PC) — Neuf personnes ont péri, hier, dans une violente collision impliquant deux automobiles, sur la route no 42, à environ 45 milles au nord-ouest d'Edmonton.

La Gendarmerie royale a indiqué que l'accident était survenu aux petites heures du matin et que dans l'une des autos il y avait six victimes.

En plus des neuf morts, deux autres personnes ont été grièvement blessées dans cette collision.

L'identité des victimes n'a pas encore été divulguée, mais la police croit qu'elles étaient originaires d'Edmonton et de la région de Glenevis.



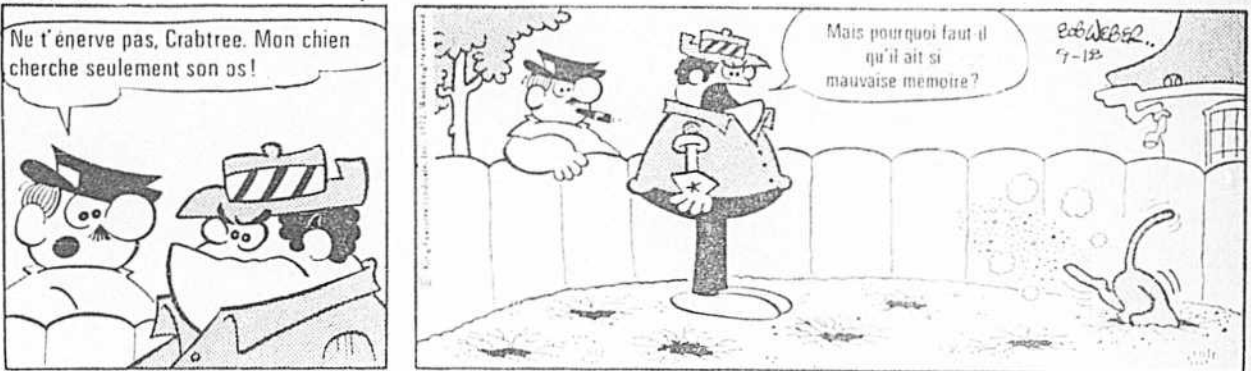
Du sang...

Ces photos, agrandies 17.000 fois, montrent un globule sanguin rouge normal (en haut) et un globule rouge présentant l'anomalie intitulée anémie de la cellule en faucille (en bas). Ces photos ont été prises par un microscope électronique du Laboratoire d'analyse cellulaire, au Département des Sciences de la vie du Centre des véhicules spatiaux habités à Houston, au Texas. Elles relèvent d'une évaluation des changements de la morphologie structurelle des globules rouges technique d'expérimentation médicale liée au programme Skylab.

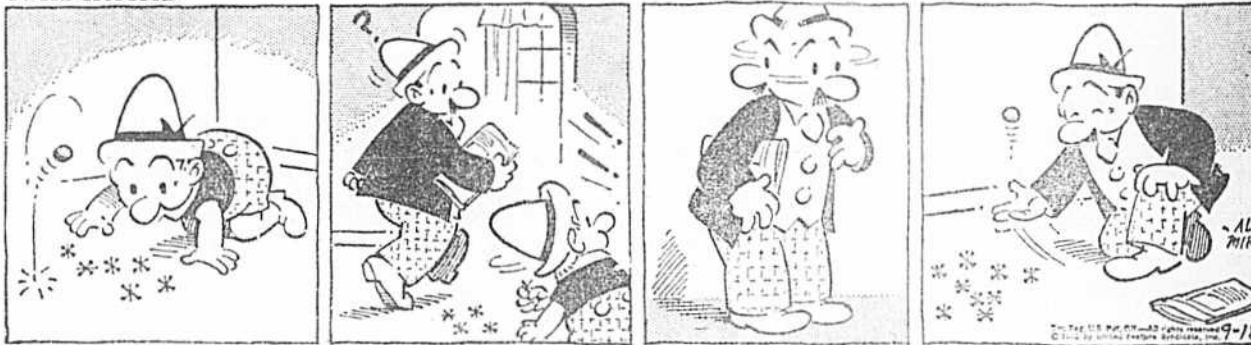
## TARZAN



## BOZO



## FERDINAND



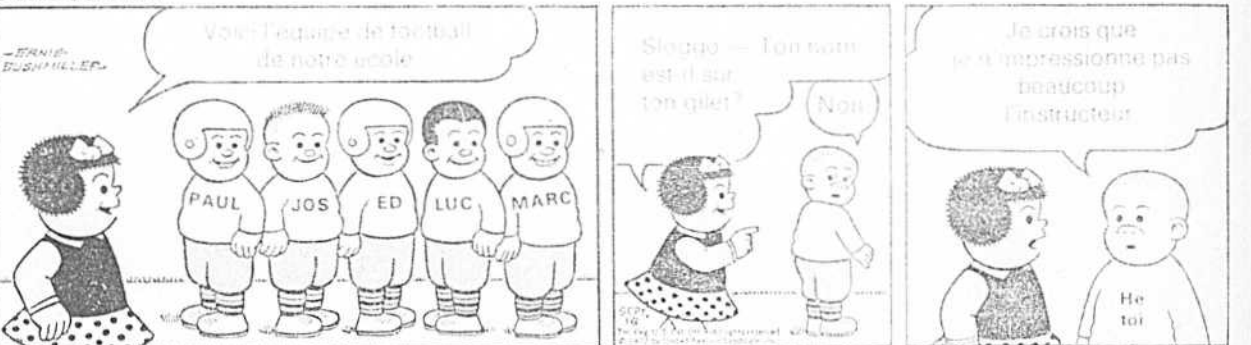
## MON ONCLE



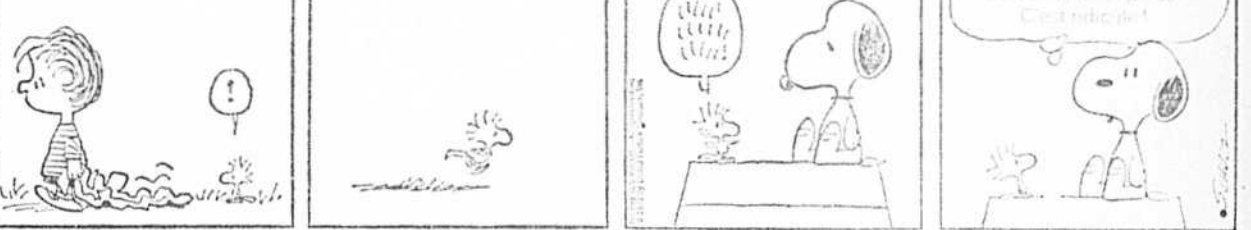
## LE PAPA DE LINI



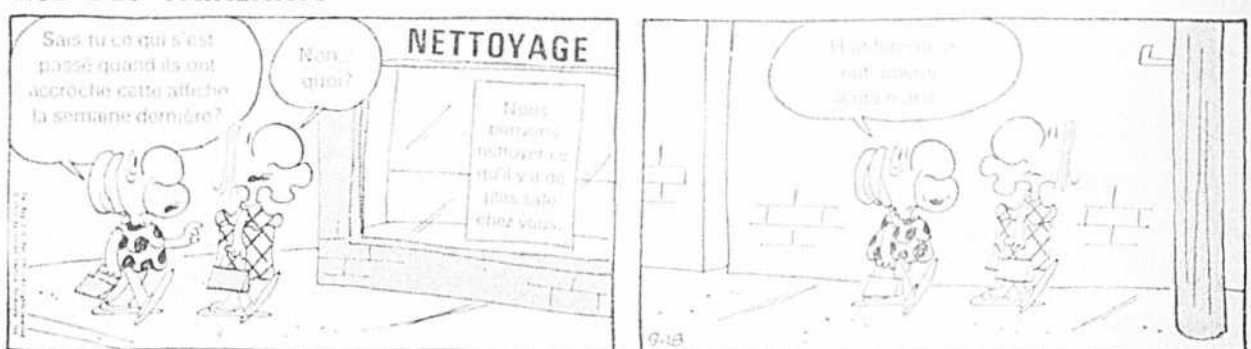
## PHILOMENE



## PEANUTS

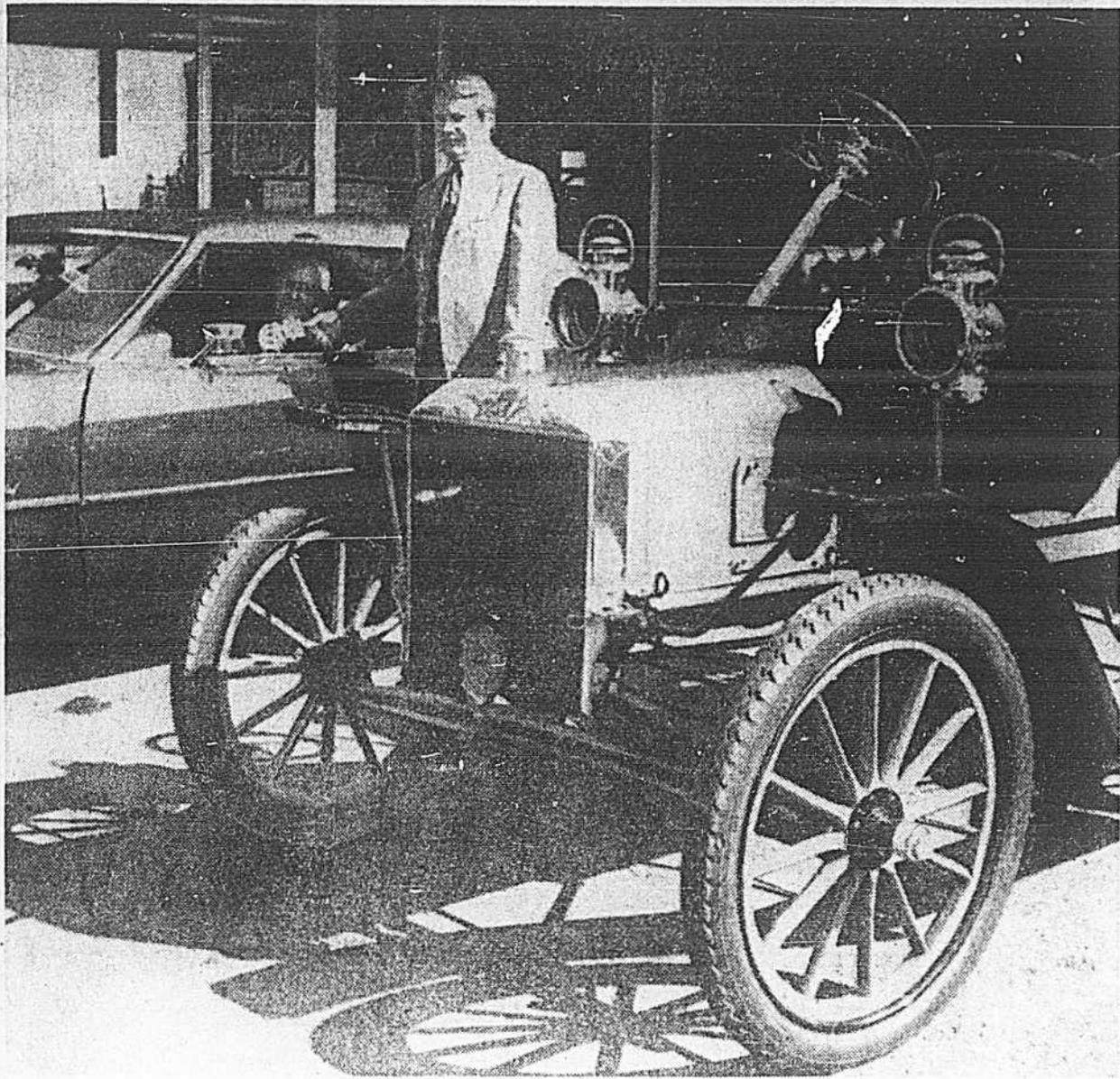


## RUE DES FAINÉANTS



## BATMAN ET ROBIN





Selon le marchand d'autos eter Clark, de Hampton au New Hampshire, une Ford 1907 vaut actuellement à peu près autant qu'une Thunderbird neuve. Et M. Clark, ci-haut à droite, de remettre à M. Wesley Pope, de Jeffersonville au Vermont, les clés d'une Thunderbird Ford de 1972 en échange de la vieille Ford de M. Pope.

## Signaux bilingues à St-Boniface

**WINNIPEG (PC)** — Des panneaux de signalisation rédigés à la fois en français et en anglais se dresseront le long des rues de Saint-Boniface d'ici le 31 décembre, a déclaré le conseiller municipal Michael Dennehy.

La semaine dernière, le conseil municipal de Saint-Boniface a rencontré le comité des commissaires de la ville chargé de l'étude du projet, qui a expliqué que les panneaux n'avaient pas encore été installés par suite de certaines difficultés de traduction qui se posent au département de la ville.

Pour sa part, le président de la Société franco-manitobaine, M. Roger Collet, a fait savoir que cet organisme porterait l'affaire en Cour, dans le cas où les panneaux de signalisation ne seraient pas disposés dans la ville.

Il a précisé qu'en vertu du nouvel accord de Winnipeg, tous les panneaux de signalisation de même que tous les noms de rues devaient être affichés en français et en anglais dès le 1er janvier 1972 et qu'à cet effet, la ville avait réservé une somme de \$44.700.

**NUMÉRO MAGIQUE**  
**87-47-111**

pour tout genre d'annonces.  
Tenez-les à votre portée.

# Le "livret" d'épargne

**Voici le  
nouveau  
catalogue  
Distribution aux  
Consommateurs  
pour  
1972/1973.**

**Demandez  
votre  
exemplaire  
à l'un de nos  
comptoirs.**

- 227 pages -couleurs
- plus de 4000 articles de grandes marques
- les prix les plus bas.

**Obtenez votre catalogue ici:**

**LAFLÈCHE** 3535 boul. Taschereau, coin rue Charles.  
**PLACE VERSAILLES** 7275 est, rue Sherbrooke.  
**DORVAL** 2315 boul. Hymus, coin chemin des Sources.  
**DORVAL** 305 av. Dorval, face au centre d'achats.  
**PLAZA ST-HUBERT** 6580 rue S. Hubert, coin Beaubien.

LONGUEUIL 2930 chemin Chambly, coin Fontainebleau.  
LASALLE 8371 boul. Newman, coin boul. Shevchenko.  
LAVAL 3370 boul. St-Martin, coin Chomedev.  
ST-LEONARD 9235 boul. Lacordaire.

VILLE SAINT-LAURENT 1120 boul. Laurentien, coin Côte-Vertu

**MONTREAL CENTRE-VILLE** 1646 ouest, rue Ste-Catherine.

**POINTE-AUX-TREMBLES** 1480 boul. St-Jean-Baptiste.

CHATEAUGUAY 15-17 boul. St-Jean-Baptiste.

PLAZA COTE-DES-NEIGES 6700 chemin de la Côte-des-Neiges



*Invitation  
à l'élégance*

*Vous êtes cordialement invités  
à assister à une première  
présentation le*

19 Septembre à 19 heures  
Café-A&P et beignets seront servis.

Passer nous voir et vous entretenir  
avec l'une des célébrités invitées:

Sam Echeverry

George Mina

J. J. Albrecht

Gene Gaines

Jacques Thoub  
(M. SKAC.)

Joe Van  
(M.C.F.C.F.)

Gord Sinclair  
(M. CFOX)

Fred Wallner

Le GÉANT de Montréal  
Chevrolet Oldsmobile Cadillac

**NE MANQUEZ PAS DE VOIR AUSSI LES BAS  
PRIX DES 72 QUI RESTENT EN STOCK.**



**CHEVROLET • OLDSMOBILE • CADILLAC**

**P A R K W A Y**

# LE GÉANT DE MONTRÉAL

TELEPHONE 332 1673

SORTIE 36 DE LA TRANSCANADIENNE 4 MINUTES À L'OUEST DU ROND-POINT DÉCARRÉ

***Bibliothèque  
et Archives  
nationales***

**Québec** 

*La Presse*

Page manquante

## Seize Tarzans, six Lone Rangers, mais un seul Hopalong Cassidy

LAGUNA, Californie (UPI) — Il y a eu 16 Tarzans différents, six Lone Rangers, deux Supermen, trois équipes de Batman et Robin et de nombreux Lassies.

Mais il ne pouvait y avoir qu'un Hopalong.

William Boyd, qui a popularisé le personnage de Hopalong Cassidy, à la naissance de la télévision américaine, est mort à l'âge de 74 ans.

Boyd fut le premier des acteurs western à prévoir les grandes possibilités qu'offrirait la télévision et rassembla une série d'anciens films peu coûteux qu'il avait tournés plusieurs années auparavant pour les transformer en l'un des plus grands succès de télévision rapportant des millions de dollars.

Il s'identifia tellement à son personnage en noir aux cheveux argentés qu'aucun autre acteur ne pouvait prendre la relève.

Après avoir pris sa retraite, il refusa de donner des entrevues de crainte que les enfants se rendent compte qu'il n'était pas le saint chevalier de l'Ouest qu'il personnifiait.

Les funérailles se dérouleront en privé et Boyd laisse dans le deuil sa quatrième femme, l'ancienne actrice Grace Bradley.

### Attaque cardiaque

Un porte-parole de l'hôpital où Boyd était sous traitement depuis le mois de juin a indiqué que l'acteur est décédé des suites de la maladie de Parkinson et d'une attaque cardiaque.

Après une courte carrière de jeune premier dans les années 20 sous la gouverne de Cecil B. DeMille qui fut frappé par l'éclat des cheveux prématurément blancs du jeune Boyd, l'acteur dévala rapidement la pente, vivant dans le grand luxe aux prises avec des dettes de jeu.

Il était complètement sans le sou, en 1948, lorsqu'il se rendit compte du potentiel que représentait la télévision et obtint les droits de 66 films qu'il avait tournés depuis 1935 mettant en vedette le personnage d'Hopalong Cassidy.

Le nom du personnage fut tiré d'une série de romans de cowboys écrits par Clarence Mulford mais l'on ne

conserva que quelques éléments des textes originaux.

Mulford avait créé un Hopalong fort différent qui marchait à l'aide d'une jambe de bois, buvait, jusqu'à ce qu'il s'écroule et crachait du jus de tabac par terre.

### Modèle de l'ordre

Boyd qui devait donc jouer le rôle traditionnel du méchant réussit à convaincre le directeur du tournage de le transformer en héros.

Le Hopalong de Boyd ne buvait pas, ne fumait pas et ne courait pas les jupons. Il était le modèle même de l'ordre dans son ensemble noir et argent au moment même où les autres héros western portaient le blanc.

Les chapeaux noirs étaient d'ailleurs destinés à l'époque à identifier les personnages de bandits de grands chemins. Dans ses films, Boyd ne tirait jamais sur le méchant à moins que ce dernier n'ait eu la chance de tirer le premier.

Boyd persuada une station locale de télévision de passer l'un de ses anciens films pour la somme de \$200 et ce fut le succès instantané.

### Multimillionnaire

Il devint multimillionnaire tant par la grande demande créée pour ses films que par la vente de chapeaux, de pistolets et de costumes Hopalong que tous les enfants se sont arrachés pendant des années.

Après que chacun de ses 66 films ait été vu quatre fois à la télévision, la chaîne NBC persuada Boyd d'effectuer un retour et il personnifia de nouveau Hopalong durant la saison de télévision 1952-53 dans 26 nouveaux épisodes.

Même s'il n'avait pas travaillé depuis cinq ans, Boyd enfourcha allègrement son magnifique cheval blanc "Topper" et s'élança au galop avant de se retirer de façon définitive après la réalisation de la série.

### Dernier coup de 45

Sa dernière présence en public remonte à 1961 lorsqu'il accepta de présider à l'inauguration d'une autoroute à Palm Desert. Il repoussa les ciseaux qui lui étaient offerts pour couper le ruban traditionnel, dégaina son 45 et détruisit le ruban.



Petula, une mère heureuse

L'artiste anglaise Petula Clark exhibe avec fierté son bébé tout neuf, un fils de sept jours qui a nom Patrick. Cette photo a été prise à la résidence de la chanteuse, à Genève, en Suisse.

## Un Wilderness Award attribué à la défunte "Camera-moto"

L'émission "Camera-Moto", retirée cette saison dernière de l'horaire de télévision de Radio-Canada, a obtenu à Toronto un prix Wilderness, qui est un des trophées les plus convoités de la télévision nord-américaine.

L'annonce officielle des prix et leur remise aux lauréats n'aura lieu que jeudi dans la capitale ontarienne, mais la nouvelle est déjà connue à Radio-Canada depuis quelques jours. Le superviseur des émissions Jeunesse en a d'ailleurs avisé le concepteur et scripteur de la série, Pierre Duceppe.

Rejoint chez lui hier soir, celui-ci a confirmé la nouvelle en précisant que le trophée mérité n'est pas le plus

important des wilderness Awards; il est accordé pour le texte d'une émission en particulier, qui traitait des métiers de l'imprimerie. Le jury aurait décidé d'honorer "Camera-Moto" pour son utilisation de techniques nouvelles, ou plus précisément de méthodes nouvelles, de communication.

Cette émission était réalisée par Pierre-Jean Cuverrier. Il y a une certaine ironie au fait qu'une série ainsi primée ne revienne pas à l'horaire cette année. Mais la qualité de conception ou de technique n'est pas une garantie de succès populaire, et il semble que la direction de la télé d'Etat ait jugé que "Camera-Moto" n'intéressait

pas un auditoire assez large pour justifier sa survie.

L'émission était destinée aux jeunes de 15 à 22 ans, pour lesquels la politique de Radio-Canada est maintenant de ne plus présenter de séries particulières. Elle traitait surtout de métiers et de carrières, et s'efforçait de le faire dans un style impressionniste, "non-linéaire" qui est apparemment ce qui a retenu l'attention du jury des Wilderness Awards.

Son auteur, Pierre Duceppe, a précédemment été réalisateur de "Age tendre", superviseur de s émissions Jeunesse, et haut-commissaire à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports à Québec.

## Raymond Lévesque, une fête du coeur

RAYMOND LEVESQUE à son "25e anniversaire", accompagné de cinq musiciens et trois choristes, samedi soir à la Salle Claude-Champagne.

par Yves LECLERC

Il y a des spectacles qui sont plus que des spectacles. Qui vous prennent par surprise et vous touchent au coeur, trop profondément pour qu'en suite vous puissiez prétendre avoir été amusé, ou divertit. Des spectacles qui sont des événements, des fêtes.

Je pense par exemple à la première fois que j'ai entendu Vigneault il y a douze ans dans une petite boîte à chansons de Québec. Au concert de Chicago à la Place des Nations il y a quatre ans. Au récital de Pauline Julien à la Salle Maisonneuve juste après les Événements d'octobre en 1970.

Samedi soir était un autre de ces événements.

Il est possible que Raymond Lévesque ait déjà donné, par le passé, un aussi bon spectacle que celui-là... mais j'en doute. Ce dont je suis certain, c'est que jamais les circonstances n'ont aussi bien conspiré pour en faire une chose mémorable, et que jamais le public n'a réagi avec cette spontanéité, cette chaleur.

En vingt-cinq ans de carrière, Raymond Lévesque a produit énormément de chansons de monologues, de sketches. Il y a là-dedans du pire et du meilleur. Et même s'il a soigneusement choisi ce qu'il nous offrait dans une sorte d'anthologie à la Salle Claude-Champagne, il reste que la qualité des pièces demeurait inégale. Et pourtant, tout passait, sur le coup de l'émotion, tout paraissait bon.

Et pourtant Raymond, qui n'est pas toujours l'artiste de scène le plus adroit dans le rond-de-jambe et l'excuse spirituelle, parvenait inévitablement à trouver le mot, la pensée, le sourire qui faisait accepter même les choses les plus faibles ou dépassées.

Il faut dire cependant que c'était là la minorité des cas, que dans une anthologie de l'oeuvre de Raymond Lévesque il ne peut qu'y avoir une forte proportion de bonnes et de très bonnes choses. Des chansons comme "Sur les trottoirs", ou "Quand les hommes vivront d'amour", ou "Bozo les culottes" qui dans leur genre sont de petits chefs-d'oeuvre de ce lyrisme un peu amer qui est la marque de commerce du meilleur Lévesque. Des monologues qui s'appellent "la Peur" ou, plus ancien, "Jos Laframboise", et un ou deux autres dont j'oublie les titres.

Mais ce n'est pas le contenu du spectacle (rétrospective en première



partie, oeuvres récentes en deuxième) qui explique sa qualité. Ce ne sont pas non plus les détails techniques: musiciens compétents mais pas exceptionnels, éclairages faits pour la télévision plutôt que pour la salle, etc.

Ce qui a fait l'événement, c'est le rapport entre l'artiste et son auditoire.

Imaginez d'un côté un Raymond Lévesque profondément ému (car c'est toujours à ces moments-là qu'il se surpasse), de l'autre un public réceptif, gagné à l'avance, qui était venu là pour le fêter. Tout le monde voulait tellement que ce soit bon, que ça a été extraordinaire. En quelques minutes, les dimensions de la salle, l'appareillage complexe et distrayant de la télévision (on enregistrait un "spécial" pour Radio-Canada) ont été oubliés et on s'est retrouvé dans une atmosphère de soirée de famille, entre gens qui se connaissent, et s'aiment, et partagent les mêmes envies et les mêmes plaisirs.

A l'entr'acte, quelqu'un faisait remarquer que Lévesque n'est pas un homme de spectacle. En l'écoutant par la suite je me suis rendu compte à quel point c'est juste: il est beaucoup trop sincère pour ça, pas assez joueur, pas assez tricheur. Il ne parvient pas à nous faire rire vraiment s'il ne nous émeut pas d'abord... et il ne peut nous émouvoir s'il n'est lui-même ému.

Rien, chez lui, ne se passe au niveau de la tête ou de la technique. Tout se passe au niveau du coeur. Quand le coeur n'y est pas, on n'y voit qu'une vue bien enfantine du monde, et une technique pleine de maladresse. Quand, par contre, le coeur y est, il nous fait partager sa vision, nous fait entrer dans un monde enchanté, clair comme un cristal et empreint de douce mélancolie. Un monde où tous les mots ont leur sens le plus simple et cessent d'être des étiquettes, où "sur les trottoirs les petits enfants s'amuse" et où, pour leur fiche la paix, "les grands marchent dans la rue". Un monde où toutes les horreurs du vrai existent, la haine, la guerre, l'hypocrisie, mais comme des choses absurdes, incompréhensibles, idiotes qu'il suffit du rire d'un enfant pour nous faire oublier. Un monde où tout se passe au niveau du coeur, comme chez Raymond Lévesque quand le coeur y est. Et samedi soir, le coeur y était.

**TOUS LES SOIRS**  
La vedette du Blues

**JOHN LEE HOOKER**  
et son orchestre

**Esquire SHOW BAR**  
18 ANS ET PLUS  
1224 STANLEY ST. 866-7878

**2e SEMAINE TRIOMPHALE**

**"Nous... les femmes"**  
REVUE MUSICALE

**GUILDA**  
ROSE OUELLETTE

RINA BERTI — MONIQUE VERMONT  
PIERRE JEAN — LOUIS ARMEL  
ERIC MARTIN

CHOREGRAPHIE JOHN KELLY

**SPECTACLES**  
LUNDI À DIMANCHE - 8 heures P.M.  
SAMEDI 7 heures et 11 heures P.M.  
GEORGES GUÉTARY  
et GILLES LATULIPPE

**A VENIR: 6 NOV. et GILLES LATULIPPE**

**Théâtre des VARIÉTÉS**  
4530 Avenue Papineau, Montréal 177 526-2527

**LE 22 SEPT.**

**FRITZ the CAT**

**SERA AU VENDOME.**

**DERNIERS JOURS**

**VOICI GINGER**

**GINGER**

**the Love Object**

**EVE**

**LE 22 SEPT.**

**FRITZ the CAT**

**SERA AU VENDOME.**

**LE THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC**

**LE COCUFIEUR COCUFIE**

**MISE EN SCÈNE**  
JACQUES LÉTOURNEAU

**DÉCOR ET COSTUMES**  
RÉAL OUELLETTE

**MUSIQUE**  
GINETTE BELLAVANCE  
ANGELE COUTU  
PATRICK PEUVION  
NORMAND LÉVESQUE  
CLAUDE MAHER  
ANDRÉ RICHARD

21 - 22 - 23 sept.  
à 20h30

Admission: \$2.00  
(prix spéciaux pour groupes)

**LE PLATEAU**  
(rue Calixa-Lavallée  
près Sherbrooke)

Inf.: 861-7461

**LE MONDE DANS VOTRE ASSIETTE**

**La Réserve**  
Chaque jeudi soir à 20 heures

**\$7.50**

Des mets typiques de tous les coins du monde choisis par le chef international Carlo Dell'Olio. Repas complet-musique-chants... et voilà crée l'ambiance d'un pays à La Réserve. Des vins des crus nationaux tirés de l'immense cellier de l'Hôtel Windsor ajoutent à l'atmosphère.

Pour retenir une table téléphonez à 866-9611

**21 sept.**  
La Corrida des fiers gourmets.

**SOIRÉE ESPAGNOLE**

**28 sept.**  
Chopin entre votre couteau et votre fourchette.

**WINDSOR**  
rue Peel au Carre Dominion

**3e SEM.**

**un couple terrible et formidable**  
MARLENE JOBERT - JEAN YANNE

**NOUS NE VIEILLIRONS PAS ENSEMBLE**

**UN CINÉMA-DU REGARD**  
prix d'interprétation masculine

**CINÉMA DE PARIS FLEUR DE LYS**  
861-2996 288-3303

**une série de trois films**  
Moins de 14 ans \$1.00

**ROMY SCHNEIDER**  
**IMPERATRICE**

**4e SEM**  
COMPLÉMENT DE PROGRAMME FIANCAILLES À L'ITALIENNE

**JEAN-TALON 775-7000 MAISONNEUVE 525-2174**

**7e SEM**  
**18 ANS Adultes**

**Enquête sur la vie des ÉCOLIÈRES**

**2e film: La mort sonne toujours deux fois**

**CANADIEN 523-5180 PLAZA 274-6155**

**POUR TOUS**

**JIMI HENDRIX PLAYS BERKELEY**

**LA SALAMANDRE**  
"DES COMÉDIENS MERVEILLEUX" PARIS MATCH  
un film de ALAIN TANNER  
7:30 - 9:30

**Les Cinémas du Vieux Montréal**  
1160 St. Paul  
(Place Jacques-Cartier) 661-7833

**À L'AFFICHE!**

**TRENTA ANS APRÈS... LA VÉRITÉ SUR LA RÉSISTANCE SUR L'OCCUPATION... ET LA COLLABORATION...**  
Prima Films présente

**Le Chagrin et La Pitié**

réalisé par Marc Ophüls

tous les soirs à 7 heures  
matinées sam. dim. et mer. à 1 heure  
prix d'entrée unique \$2.00

**verdi** 5290 St-Laurent 277-5233

**La Salle Bonaventure présente**

**BOB MELVIN & ANITA ORTEZ**  
artiste humoristique chanteuse

En vedette du 11 au 23 septembre.  
Danse avec Nick Martin et son orchestre.  
Composez 861-3511 pour réservations.

Prochainement:  
Takeuchi Keigo & Bill Lloyd Productions vous présentent "The Feminine Connection" — du 25 septembre au 18 novembre.

**La Salle Bonaventure**  
Le Reine Elizabeth

**de CLAUDE GAUVREAU**  
6 dernières

**Les oranges sont vertes**

Billets de dernière heure pour étudiants et détenteurs de cartes de l'Age d'Or seulement — 15 min. avant le spectacle si disponible bien entendu \$1.50 taxes incluses.

**Théâtre du Nouveau Monde**  
84 ouest, rue Ste-Catherine  
Tél.: 861-0563

**Oh! Gerry Oh!**

comédie de Jacqueline Barrette avec GUY GODIN JACQUELINE BARRETTE JOCELYNE GOYETTE MICHELE DESLAURIERS JEAN-GUY MOREAU PAUL GAUTHIER

mise en scène Jean-Pierre Ménard

du 26 sept. au 8 oct. à 20h30 relâche le lundi

billets en vente aux Galeries d'Anjou 351-6810 au Centre Laval 332-4641 Chez Sauvé Frères 273-6392

**THÉÂTRE PORT ROYAL**  
PLACE DES ARTS  
Montréal 12 842-2173

**745**

**PROCHAIN DÉPART**

**Blue Bonnets**

Tous les soirs à 7h45, excepté le mardi. Le dimanche à 2h.

Amenez-vous en grand! Un spectacle excitant vous attend!

**c'est plein d'allure!**





"Marée rouge"

La pêche aux mollusques est interrompue dans 4 Etats de la Nouvelle-Angleterre

BOSTON (Reuter) — Les responsables de la santé dans les Etats du Massachusetts, du Maine, du New Hamp-

shire, et du Rhode Island ont proclamé hier une interruption de la pêche aux palourdes le long de la côte de la

Nouvelle-Angleterre, à la suite de l'apparition d'une algue empoisonnée désignée sous le nom de "marée rouge".

Au Massachusetts, l'état d'urgence est en vigueur depuis vendredi, alors que le gouverneur Francis Sargent a donné ordre d'interrompre la vente ou l'envoi de tous les mollusques, palourdes, moules et pétoncles, jusqu'à nouvel ordre.

Au moins sept résidents du Massachusetts ont été trouvés malades, l'un d'eux gravement, après avoir mangé des mollusques qui semblent avoir ingéré l'algue toxique.

On estime à une douzaine le nombre d'éventuels malades dans cet Etat.

Des oiseaux

Des centaines de mouettes et d'autres espèces d'oiseaux marins sont trouvées mortes le long de la côte, depuis l'apparition, la semaine dernière, de cette plante brunâtre, unicellulaire.

Ce type d'algue fait souvent son apparition plus au sud, dans l'Atlantique, mais rarement sous des latitudes aussi nordiques que celles de la Nouvelle-Angleterre. Des biologistes marins estiment que les récentes pluies très fortes pourraient avoir causé la formation de la "marée rouge".

Les homards, qui se nourrissent en eau profonde, et les huîtres n'ont pas été victimes de la contamination.

Dans la Baie de Fundy et dans l'estuaire du St-Laurent, la pêche des mollusques avait été interdite dès cet été à la suite d'un empoisonnement.

Le Dr David Wilder, du poste de recherches en pêcheries de St. Andrews, au Nouveau-Brunswick, a déclaré vendredi que les mollusques avaient été empoisonnés en se nourrissant d'un organisme marin semblable à la marée rouge, et qui apparaît durant les mois d'été.



photo UPI

Une technicienne de la marine effectue des expertises sur des moules provenant des côtes du Massachusetts. Au bas de la photo on aperçoit deux mouettes que l'on croit victimes de la "marée rouge".

Congrès de médecine spatiale et aéronautique à Nice

NICE (UPI) — Nice est devenue aujourd'hui, et ce jusqu'au 21 septembre, le centre mondial de la médecine aéronautique et spatiale.

Le 20ième Congrès international de médecine aéronautique et spatiale, qui réunit plus de 900 participants appartenant à 53 nations, s'annonce comme une manifestation scientifique passionnante.

La séance inaugurale qui s'est déroulée en présence du ministre français des Transports, M. Robert Galley, réunissait des personnalités éminentes comme le professeur Oleg Gazenko, chef de la délégation de l'Académie des

sciences d'U.R.S.S., et de M. Spurgeon H. Neel, major général de l'armée américaine. Participe également aux travaux de ce congrès, le cosmonaute soviétique Boris Egorov.

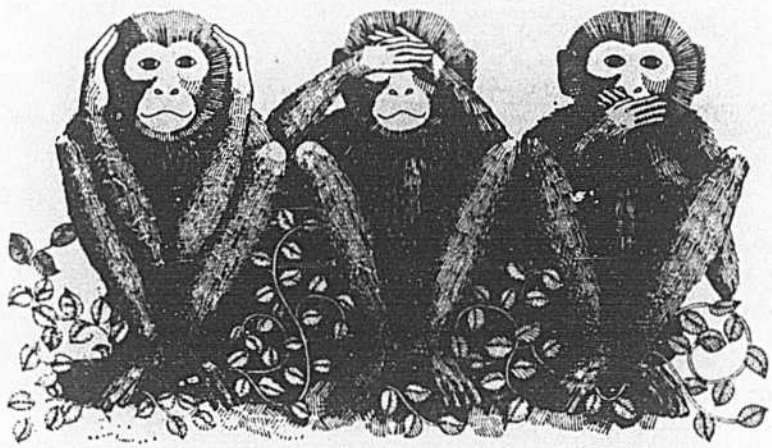
De très nombreux sujets seront abordés chaque jour. Cependant on peut retenir d'ores et déjà la table ronde qui se déroulera dans l'après-midi du mercredi au cours de laquelle seront évoqués "les problèmes humains lors des vols spatiaux de longue durée."

A quelques mois à peine du projet américain "Skylab" qui, en avril prochain, verra

le lancement d'un groupe de trois cosmonautes pour plusieurs mois dans l'espace, cette confrontation qui permettra de présenter le point de vue russe, avec le professeur Gazenko, et celui de la NASA, par l'entremise de l'un de ses directeurs, M. Ch. Berry, sera particulièrement d'actualité.

Mercredi également, un sujet public traité sous la rubrique "Aviation et environnement": réduction des bruits des avions, conséquences psychologiques de ce bruit, de la pollution atmosphérique due aux réacteurs, autant de sujets qui seront largement abordés.

Trois préjugés sur les assureurs.



Premier préjugé: ils n'entendent rien.

Beaucoup de gens croient que les assureurs ferment l'oreille aux commentaires du public.

Pourtant, si c'était le cas, les compagnies d'assurance ne dureraient pas: dans cette industrie comme dans toute autre, seule la satisfaction de la clientèle assure la réussite.

Pour bien savoir ce que le public désire, nous menons des enquêtes, interviewons personnellement les gens et nous servons de tout autre moyen à notre disposition. Et nous tenons compte de tout ce que nous apprenons. En fait, nous ne cessons de nous adapter à des besoins en pleine évolution.

Deuxième préjugé: ils ne voient rien.

Certains croient que nous ne voyons pas et que nous refusons même de voir, les choses selon leur point de vue. Ils s'imaginent que, surtout en ce qui concerne les demandes d'indemnités, l'assureur est l'adversaire plutôt que l'allié de l'assuré.

Chose certaine, les assureurs ont tout autant d'intérêt que le public à ce qu'il n'y ait ni gaspillage ni injustice.

C'est pourquoi non seulement nous voyons très bien, mais nous voyons aussi les deux côtés de la médaille; par vocation.

Troisième préjugé: ils ne disent rien.

On nous accuse de nous soustraire au dialogue. Et pourtant, rien n'est plus erroné.

L'établissement des contrats et le règlement des sinistres ne représentent qu'une faible partie de nos activités.

Nous dialoguons avec les représentants des autres industries et des organismes d'Etat. Nous travaillons ferme à l'amélioration des éléments de sécurité tant sur les routes que dans les foyers.

Mais nous voulons aussi vous parler. A cette fin, nous avons rédigé deux brochures. Une sur l'assurance automobile. L'autre sur l'assurance habitation. Nous espérons que ces brochures vous apporteront d'utiles notions de base. Mais si vous avez d'autres questions, soumettez-les à votre courtier ou à votre assureur.

Mais de grâce, parlez-nous; nous sommes là pour cela. Peut-être pourrions-nous en venir, de la sorte, à mieux nous comprendre.



**DU LUNDI AU VENDREDI 6 à 9**

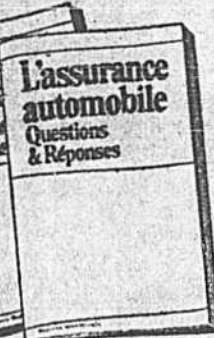
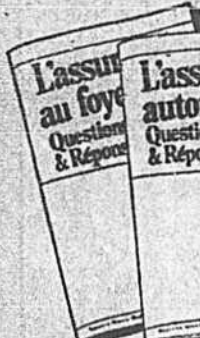
**MICHEL DESROCHERS**  
Prix Mandarine et Prix Méritas 1972

vous réveille de bonne heure et de bonne humeur

Information de dernière heure  
Renseignements sur la circulation  
Météo avec Alcide Ouellet



**RADIO-CANADA**



**Parlez-nous. On est là pour ça.**

Le Bureau d'Assurance du Canada  
Boîte postale 490, succursale H, Montréal (Québec)

En plus de la brochure "L'assurance automobile—questions et réponses" nous en mettons à votre disposition une autre intitulée "L'assurance du foyer—questions et réponses". Demandez ci-dessous celle ou celles que vous désirez. Et ceci sans obligation de votre part; aucun démarcheur ne vous approchera.

L'assurance automobile—questions et réponses ☐

L'assurance au foyer—questions et réponses ☐

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_

**Le Bureau d'Assurance du Canada.**  
Représente la plupart des compagnies d'assurances générales.

# L'équipage de l'avion suédois est prié de ne pas quitter l'Espagne

MADRID (AFP) — Les autorités espagnoles ont prié les quatre membres d'équipage de la SAS, arrivés vendredi à Madrid à bord du DC-9 dé-routé par un commando croate, de ne pas quitter le territoire espagnol.

Le directeur général de la compagnie aérienne suédoise en Espagne, M. Terje Hofso, qui a annoncé hier matin cette nouvelle aux journalistes, a précisé qu'il ne savait pas quand l'équipage serait autorisé à quitter l'Espagne. "Je ne pense pas qu'ils partiront aujourd'hui", a-t-il déclaré.

L'équipage de l'avion suédois se compose du pilote, du co-pilote et de deux hôtesses. Le co-pilote, qui réside comme ses camarades dans un

grand hôtel du centre de la ville, a précisé que les autorités espagnoles avaient interdit à l'équipage de faire toute déclaration.

Pour sa part, le colonel d'aviation et juge militaire Sanchez San Juan, chargé de l'information ouverte contre les neuf extrémistes croates, a procédé hier à leur interrogatoire.

Les neuf oustachis, parmi lesquels se trouvent deux hommes convaincus du meurtre de l'ambassadeur de Yougoslavie à Stockholm et quatre autres également libérés en échange de 77 passagers pris vendredi soir en otage, ont été transférés du quartier général de la police madrilène, où ils avaient

été détenus pendant la nuit, au ministère de l'Air.

## Pas encore de décision

Le colonel San Juan, a déclaré que l'interrogatoire des neuf hommes se poursuivait aujourd'hui. La décision de les traduire en justice en Espagne ou de les extraditer en Suède ne pourra intervenir avant que leurs déclarations aient été recueillies.

Le colonel San Juan a déclaré qu'il lui incombait tout d'abord de décider s'il y avait lieu de mettre en accusation les trois auteurs de l'enlèvement et leurs six comparses croates.

Les autorités espagnoles ont à débrouiller l'imbroglio international de l'affaire, elles devraient notamment décider de la suite à donner à la demande d'extradition de la Suède, non encore parvenue à Madrid, et prendre en compte les rapports de l'Espagne avec la Yougoslavie, avec laquelle Madrid vient de nouer de nouvelles relations commerciales.

Des correspondants téléphoniques anonymes, apparemment des exilés croates en Espagne, ont menacé d'effectuer des attaques à la bombe si les trois pirates de l'air et les six condamnés sont remis aux autorités suédoises.

## Le public est invité à la collaboration avec l'expert en matière d'environnement

BANFF, Alberta (PC) — Le nouveau président d'un organisme d'écologie qui regroupe 85 pays a incité les spécialistes du monde entier à unir leurs efforts sous la bannière de l'amélioration de l'environnement.

M. Donald J. Kuenen, de Arnhem, Pays Bas, a de plus affirmé que le concept qui veut que le spécialiste soit un expert apte à résoudre un problème par lui seul devait être oublié.

"Ce concept doit être remplacé par la conscience que nous avons tous besoin de collaborer à des groupes de spécialistes et ce, pour chaque problème important", a dit M. Kuenen, dans le cadre de la dernière séance du congrès triennal de l'Union internationale pour la sauvegarde de la nature et des ressources naturelles.

Le professeur invité du département de biologie de l'environnement à l'université de Leiden, aux Pays Bas, succède au professeur Harold J. Coolidge de Washington, D.C., qui était président de l'organisme depuis six ans.

### Approche globale

S'adressant aux 400 délégués de l'organisme, le professeur Kuenen a expliqué que l'organisme s'impliquait dans des problèmes tels que la déte-

rioration de l'environnement, la disparition de certaines espèces, les difficultés qui surgissent de certaines lois et la préservation des sites sauvages.

"Nous croyons, dit-il, que la sauvegarde de la nature est importante au plus haut point. Mais nous sommes conscients que cela s'insère dans un problème beaucoup plus vaste et très complexe.

"L'intégration de tous les aspects de l'environnement nécessitera beaucoup de réflexion, dans une perspective plus large que celle de la seule conservation. L'économie, la planification des villes et des campagnes, le contrôle de la population, la production alimentaire, des considérations sociologiques et par-dessus tout, l'éducation, constituent des aspects nécessaires à ce mode d'approche global."

Au cours de la 11ème assemblée générale, les délégués ont approuvé 23 résolutions.

Ils ont également nommé à la présidence de la Commission internationale des Parcs nationaux M. John Nicol, d'Ottawa, directeur du département des parcs nationaux et historiques du Canada.

## Bombe à bord d'un avion du Venezuela

ROME (UPI) — Un coup de téléphone ayant signalé la présence d'une bombe à bord du DC-8 de la compagnie vénézuélienne Viasa, peu après son décollage de Beyrouth, l'appareil a atterri à Nicosie, où passagers et équipage l'ont évacué par les issues de secours.

La fouille de l'avion a fait découvrir un engin dissimulé dans les toilettes. La plupart des passagers étaient des Arabes émigrant comme travailleurs au Venezuela. A l'aller, l'avion, qui venait de Caracas, avait fait escale samedi soir à Madrid et Rome. L'engin, qui a été désamorcé à temps, devait exploser vers 12h25 locales, c'est-à-dire au moment de l'arrivée de l'appareil près de Rome.



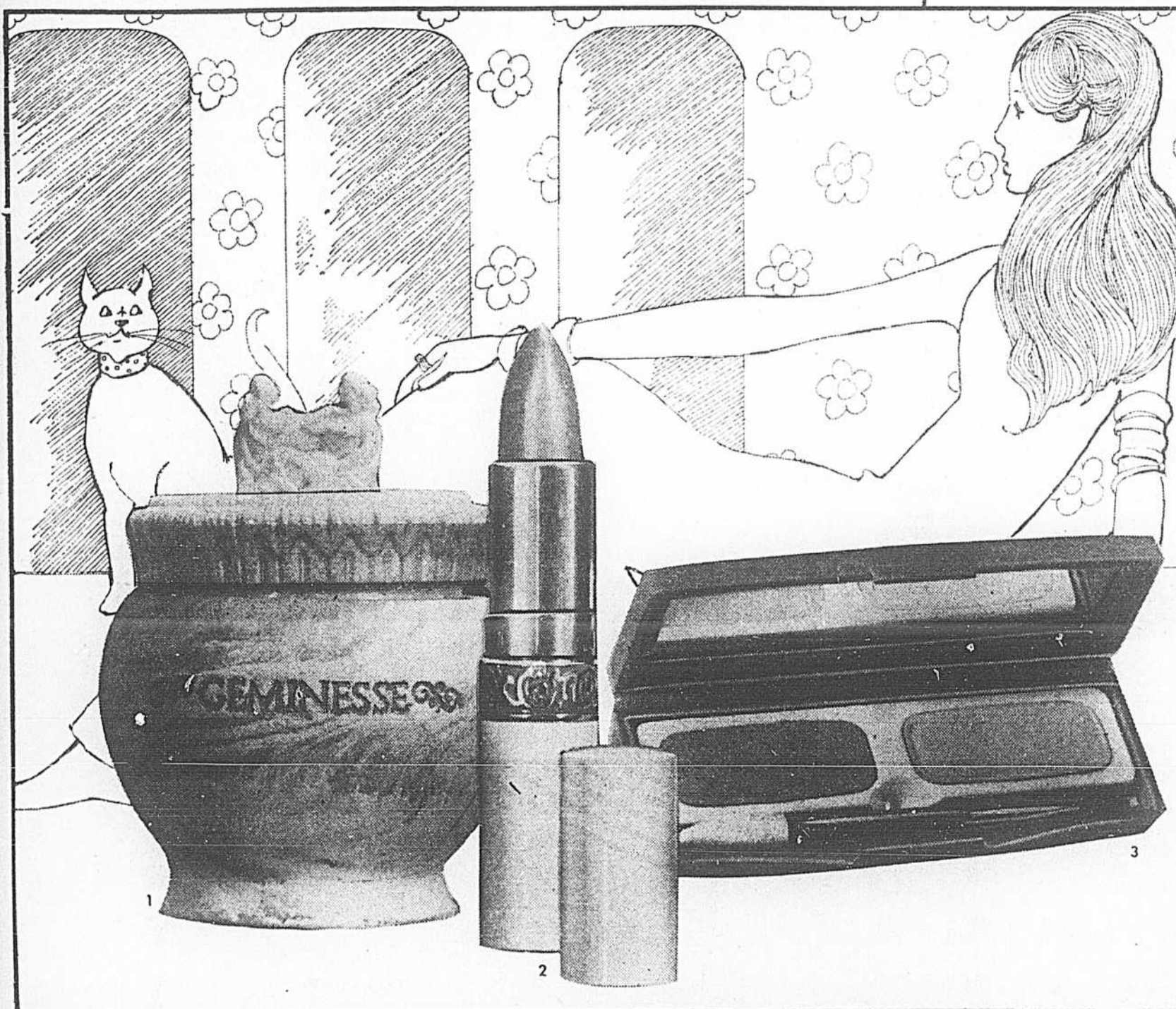
**Pour 5 jours seulement!**  
**Du mardi 19 au samedi 23 septembre**  
**une superbe photo-couleur**  
**8" x 10" de votre enfant 1.49**

Captez son petit air mutin pour toujours grâce à une photo-couleur naturelle que donne un film Eastman Kodak Professional Ektacolor.

- A choisir de la photo initiale; pas d'épreuves
- Impressions supplémentaires à prix raisonnables
- Limite d'âge 5 semaines à 12 ans
- Photo de groupe: .99 en sus par enfant
- Limite d'une séance par enfant; deux par famille.

Heures: mardi et mercredi 9 h. 30 à 17 h. 30 jeudi et vendredi 9 h. 30 à 20 h. 30 samedi 9 h. à 16 h. 30.

Eaton centre-ville (quatrième étage). Anjou et Pointe-Claire (niveau de la Promenade). Rayon 712.



## "Geminesse" de Max Factor pour votre nouveau charme

1. Fond de teint enrichi hydratant "Enriched Moisturizing Make-Up". En "Fragile Beige", "Golden Honey", "Natural Blush", "Peach Bronze", "Soft Peach", "Warm Honey", "Frosted Warm Honey", "Frosted Natural Blush" ou "Frosted Golden Honey".

1.4 oz **12.50**

2. Rouge à lèvres enrichi hydratant "Enriched Moisturizing Lipstick". "Apricot Nectar", "Cherry Berry Frost", "Copper Rosa Frost", "Ginger Peach", "Pink Berry Frost", "Pink Honey Frost", "Ripe Melon", "Spiced Pink", "Strawberry Cream", "Sweet Peach Frost", "Tiger Lily Frost" ou "Wild Rose".

.19 oz **3.75**

3. Fards-paupières "Brush-on Shadow Duet". Deux nuances: "Mimosa Mauve" et "Lavender Frost", "Woodflower" et "Marigold Frost", "Blue Orchid" et "Bluebell Frost", "Wintercress Green" et "Morning Glory Maize", "Bellflower Blue" et "Baby's Breath Blue", "Sunflower Mushroom" et "Primrose Peach", "Plumrose Burgundy" et "Larkspur Lilac", "Wild Pink Blue" et "Rose Melow Frost".

.22 oz **7.50**

Venez demander conseil au maquilleur **Michel Chazard**, chez Eaton centre-ville du mardi 19 au samedi 23 septembre. Les représentantes Jeannine Levesque et Lucienne Lantin seront au comptoir Max Factor du mardi 19 au samedi 30 septembre.

EATON centre-ville (rez-de-chaussée) seulement. Rayon 216

## Spécial "Algemarkin"!

1. Bain mousse aux algues marines. Pour bain relaxant et rafraichissant. Tonifie la peau sans l'assécher. Désodorise pour la journée. 8.82 oz fl. pour 21 bains.

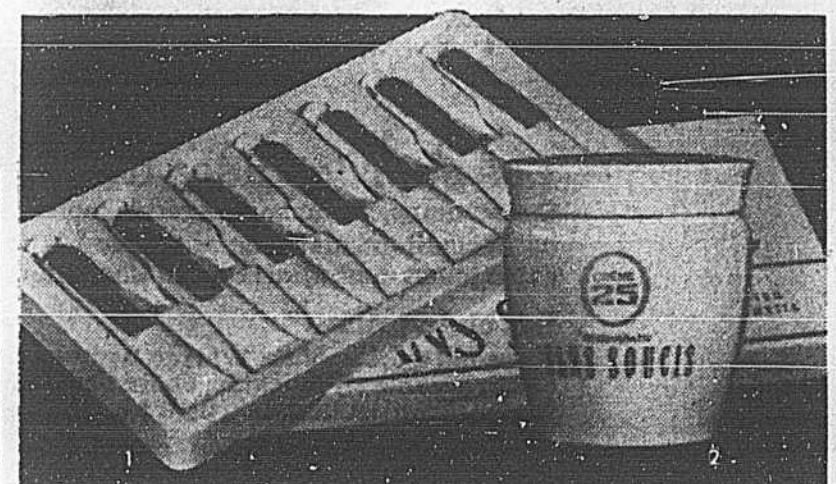
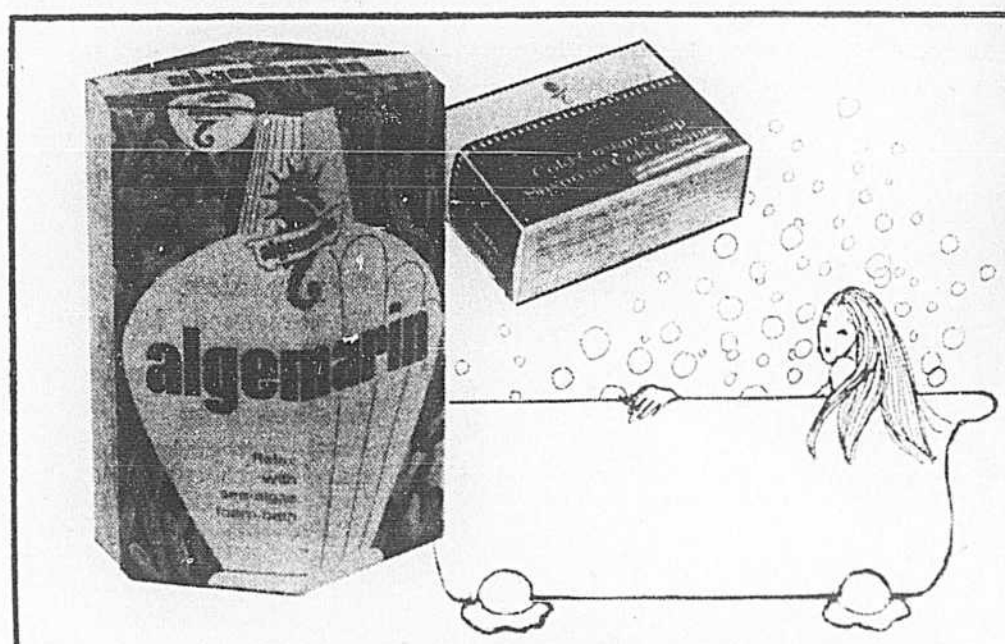
2. Savon "Algemarkin" au cold-cream. Contient de la lanoline. Ce savon est excellent pour le soin d'une peau sensible et délicate. 3.5 oz

Offre Spéciale du manufacturier

**5.50**

EATON centre-ville (rez-de-chaussée), Anjou, Pointe-Claire. Rayon 216

Rendez-vous ou téléphonez.  
**842-9211**



## La beauté "Sans Soucis"

Les produits "Sans Soucis" peuvent aider votre peau à retrouver son éclat.

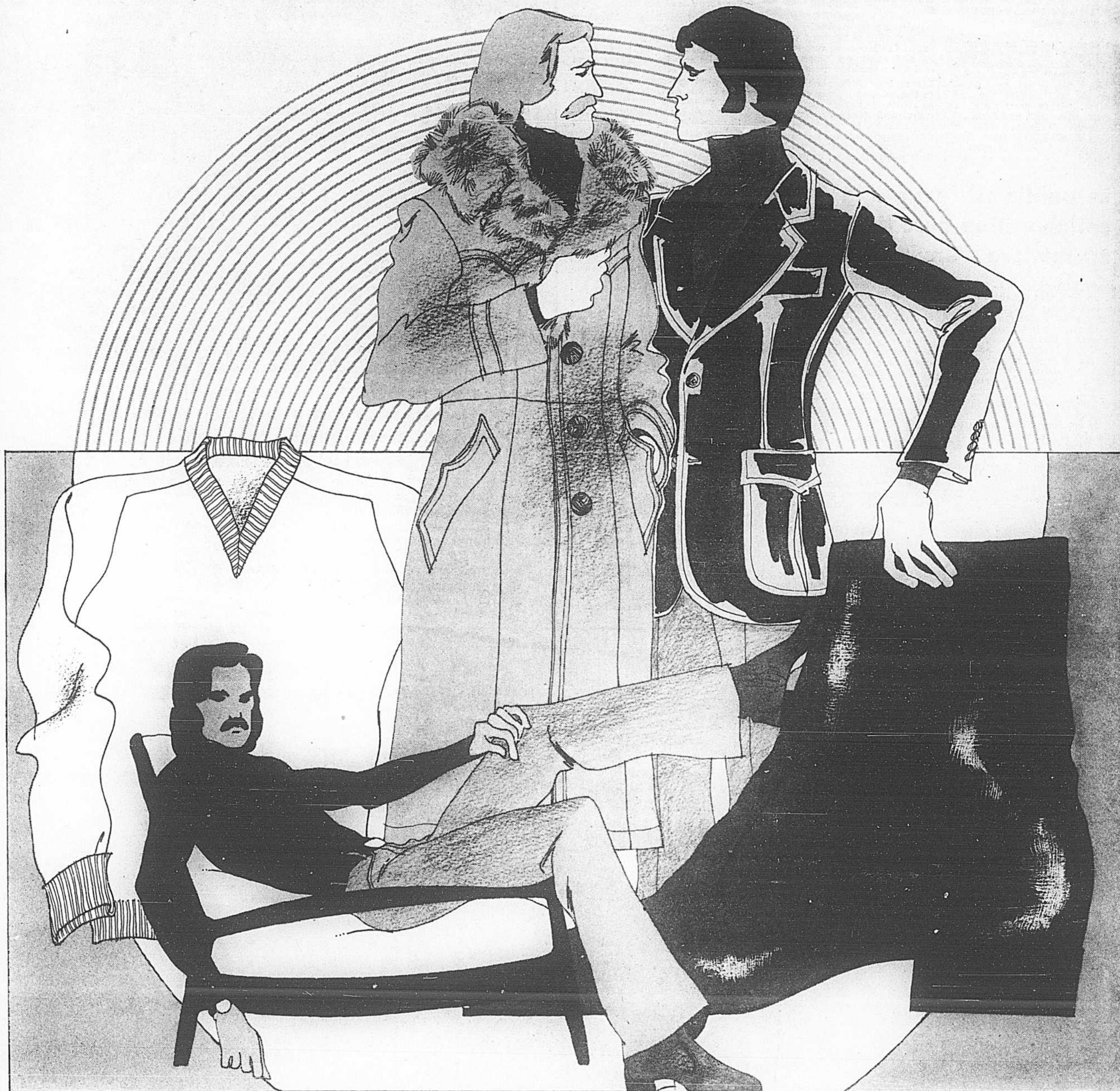
1. Assortiment de masques pour cure traitement de beauté de 7 jours **13.50**

2. Creme 25 Regenerativ Aide à assouplir et reconconditionner la peau et à rendre plus belle. 1 oz **9.50**

EATON centre-ville (rez-de-chaussée) seulement. Rayon 216

# EATON

# EATON MOTIVATION D'AUTOMNE



## ARTICLES À SUCCÈS

### Les coordonnées de la mode masculine

Cet automne, les hommes avertis choisiront des vêtements coordonnés de style assez classique mais laissant place à la fantaisie. Une mode agréable, élégante et vraiment masculine! Destination Eaton.

#### Les chandails

Chandail à col en V de 'Warren Knit' — en orlon (70%) et laine (30%), lavable en machine; choix de marine, fauve (beige) ou jungle (brun) en tailles de petit à très grand.

**19.95**

"Kandahar Grand Prix" de Penmans — col roulé en coton renforcé de "Lycra" au col et aux poignets; tailles P. M ou G en marine, blanc, bleu mer, brun ou vert bouteille.

**5.00**

Existe aussi en taille très grande en marine, blanc ou brun. Rayon 428.

**5.50**

### Manteau de suède

Tres long (41 pouces), avec col de fourrure, fente mediane avec boutonnage, martingale et chaude doublure imitation fourrure; teintes de beige ou rouille, tailles 36 à 46 (normal seulement). Achat au magasin seulement.

**160.00**

### Le blazer.

Tissé toile en "Fortrel" (polyester) (55%) et laine (45%), à boutonnage simple ou double; court en tailles 36 à 44, normal en 36 à 46 et long en 40 à 46.

**69.95**

### Le pantalon

En flanelle de laine peignée extensible grise, beige, brune, bleue aviateur ou bourgogne; tailles 30 à 44. Rayon 429 — "Monsieur chez Eaton".

**22.95**

### Les bottines

Bottines anglaises de 6" de haut en cuir pleine peau, avec glissière intérieure et semelle de cuir; traitées "Sanitized". Pointures de 9 à 12B, 7 à 12D. Rayon 237.

**29.00**

Eaton aux écoutes de la mode... **842-9211**

Eaton centre-ville (rez de chaussée et deuxième étage), Anjou et Pointe-Claire.